

Saint Mahomet

ou

Les Actes du Prophète

Poème Epique

Jean Pierre Payen

*A tous ceux qui veulent comprendre pourquoi l'Islam
N'est pas une religion comme les autres
Et pourquoi l'Occident doit préserver sa liberté d'expression.*

Saint Mahomet ou Les Actes du Prophète

Accepter le délit de blasphème serait d'accepter le couvercle de l'obscurantisme et la main mise d'une religion sur l'Esprit humain.

La libre expression de toute libre pensée, fut elle odieuse, appartient à la sphère du séculier.

Ce qui appartient au domaine religieux doit demeurer dans le religieux et être partagé par les religieux inclus dans un univers démocratique et républicain dont la liberté est l'une des caractéristiques fondamentales du progrès.

*

I

Depuis 568

Les francs de l'Est dits francs ripuaires
 Du royaume d'Austrasie
 Se disputent avec les francs dits saliens
 De l'Ouest
 Du royaume de Neustrie

Et de l'autre côte de la mer méditerranée

*Ecarlate le sourire du soir
 Aux longues vagues de mer
 Pourpre l'or du parachute soleil*

570

En la ville de La Mecque
 De la tribu guerrière de Quraych.
 Vieille tribu

Un lundi soir le 12 du mois de Rabî a al Awal
 Au troisième mois lunaire du calendrier arabe.

L'Occident ignorant ignorait.

Il descend de Ghâlib, le fils de Fihir, surnommé Quraych
 Un guerroyeur redouté (Normal - Qui aime la guerre ?)
 Son père 'Abd Allâh fils de 'Abd Al-Muttalib, fils de Hâchim
 Le prince des Quraychites

Gouverneur de La Mecque et intendant de la sainte Ka'ba
 Ce sanctuaire primaire au cube primitif
 Les arêtes dirigées vers la Syrie l'Irak et le Yemen
 Objet de culte pour une pierre noire tombée du ciel
 Météorite sur laquelle Abraham aurait posé le pied
 Adoration de nul Dieu
 Hormis pour celui de l'or qui ouvre toutes les portes.

Telle la coutume des familles nobles
 Sa mère Amina confie
 Son enfant à une nourrice
 Halîma bint Al-Hârith As-Sa'diyyah
 De la tribu des Saadites, Banû Sa'd
 Qui l'emporte loin dans le désert où vit son mari Abû Kabshah
 Parmi les Bédouins hors les bruits et les clameurs du monde.

L'islam comme la révolution française
 Issu de la seule bourgeoisie ?

Son nom
 Mohammad
 Ou Al-Mustafâ, Al-Mukhtâr pour « l' élu »
 Al-Amine pour dire « le loyal »
 Ahmad ou Mahmoud « le messager » « l'envoyé »
 Selon ce que l'on désire entendre.

En français Mohammed ou Muhammad ou Mohamed
 Mahum, Mahon, Mahom Mahometus
 Maomé, Maometto, Mahomed, Maometos
 Mouhammed Muhammet ou Mehmet
 Mohand Mouhammadou.
 Mahound Mahoma Mouhammad ou
 Mamadou.

La famille de Mahomet est hachémite
 Son arrière-grand-père Hâchim ibn' Abd Manaf
 Se proclame de la descendance d' Ismaël
 Fils d'Abraham
 Ayant la garde de la Ka'ba
 (*A l'époque, pas d'Etat civil. Alors...*)

Dieu doit bien s'amuser
 Pour avoir livré la Trinité du Livre
 Torah, Evangile, Coran !

Mahomet est issu du mariage de
 `Abd Allâh ibn `Abd Al-Muttalib
 Et d'Amina bint Wahb

Attention, fils, fille, ne pas se tromper dans les filiations
 Si non : oh lala par allah, tu n'es pas clair.

L'époux est le chef
 Du clan médinois des Banû Zahrah.

Elle accouche de lui à La Mecque
 Dans la maison de l'oncle paternel Abû Tâlib
 Du clan, lui, des Banû Hâchim.

Son accoucheuse se nomme Ash-Shifâ'
 La mère de `Abd Ar-Rahmân ibn `Awf.

*Autant être bien clair
 Comme les autres le furent au temps de Marie et de Jésus
 (Mais y paraît qui zavaient tort
 Qui n'y ont vraiment rien compris
 Tous ceux quise disent chrétiens
 Yzontoustort.*

Par la blanche barbe démon papa !

Mahome : ce qui signifie « Le Loué ».
 Nabi ou « le Prophète »

*(Forcément ; autant en profiter
 Les crédules sont de toutes les nations
 Comme les illuminés
 De toutes les civilisations)*

Par don
 Civilization.

Les messagers de Dieu, ou envoyés de Dieu
 Sont les personnages qui reçoivent
 La révélation de lois
 Abrogeant les lois des messagers précédents
 Avec l'ordre de les transmettre aux hommes.

Tu suis ?

Prophète est celui qui reçoit une révélation
Et l'ordre de transmettre aux hommes
Un message dicté par le messenger précédent.

Ainsi, selon cette classification,
Tout messenger est obligatoirement un prophète
Mais tout prophète n'est pas messenger.

Car seul le messenger est en ligne directe avec dieu
Tandis que le prophète l'est avec un messenger

Les uns comme les autres reçoivent une révélation
Mais pas la même
Et seuls les messagers amèneraient un livre
Ou une loi nouvelle.

Mais alors
Mahomet prophète
Est moins important qu'un messenger !

Tu piges ?
En fait tu découvres l'alambic arabe
Comparable à l'alambic verbal des philosophes.
Je parle, et tu te tais
Surtout
Tu me regardes et tu approuves
Sur tout.

*Si non, sinon, ton sillon est tout tracé
A coups de scion.*

L'année de la naissance de Mahomet
Est appelée traditionnellement « année de l'éléphant »
Celui qui comme Mammouth
Tôt ou tard écr'ase
Lors
Qu'Abraha l'éthiopien, avec une troupe d'éléphants
Aurait attaqué en vain La Mecque
Pour démolir la Kaaba.

*Zarbi non les Arabes !
En ces temps troublés.*

*Connais-tu un seul temps qui ne soit pas trouble
Ou troublant
A coups de tromblon ?*

Mémoire : 575

Sigebert mort
Sa veuve Brunehaut gouverne

Ce n'est pas tout.
Eune sirprise t'y attend :
Alors qu'il assurait la garde de quelques bêtes
Mahomet aurait été pris à partie par deux hommes de blanc vêtus
Qui l'y auraient couché sur le sol
Et ouvert le torse.

Oué J't'y'l'dis : deux anges
Envoyés pour purifier le cœur de l'enfant
(*L'enfant serait donc impur ?*)
Destiné à être le prophète de l'islam.

Prophète ou messenger ?

Mahomet n'a alors que six ans.
Son grand-père paternel Abd Al-Muttalib
Le prend alors dans sa maison.
Puis avant de mourir
Le confie à un oncle : Abû Tâlib, le père d'Ali
Et demande de l'élever comme ses propres enfants.

L'Occident alors ignorant n'en avait cure.

*

590

Les Quraychites
Commandés par Abu Talib.
Ont déclaré la guerre
(Plus connue sous le nom d'al-Fijâr
Signifiant : impie)
Aux tribus de Kénan et de Hawazan.

Kénan autrement dit Canaan
De Canaan, le petit-fils de Noé
Territoire entre
La mer Méditerranée et le Jourdain
Les assises d'Israël et de Palestine

Franges de Jordanie, de Syrie et de Liban

Canaan, fils de Cham
Second fils de Noé

Pays de Canaan que sept ethnies se partagent
Conquis par les Hébreux
Soit douze siècles avant Jésus Christ.

Où l'Histoire du monde plonge-t-elle ses racines ?

Déjà, en guerre contre ce qui deviendra Israël !
Il n'était pas question de religion à l'époque
Mais de... *pognon*, hélas comme toujours

Mahomet, âgé de vingt ans
Intrépide
Avec les troupes marche contre elles
Et
Les deux Tribus sont battues et dispersées.

Quelques temps plus tard
Les fondations de la vénérée Kaaba
Gravement touchées par des pluies torrentielles.
Menacent de se déliter.

Le sanctuaire se doit d'être démoli
Et reconstruit par les seuls Quraychites.
Mahomet en personne y remisera la pierre noire.

La Mecque
Réunissait les grands marchands
Produisait et exportait les épices, la myrrhe, l'encens, les aromates
Les routes étaient prospères
Surtout à l'époque de l'empereur romain Philippe l'Arabe.

La tribu des Quraychites
Concluait des traités avec
Les Byzantins, Éthiopiens, Sassanides.
Les notables de la ville dirigeaient
Par l'intermédiaire d'un conseil.
Rites, religions, dieux multiples arabes existaient
En Arabie avant la naissance de Mahomet

Toutefois
Depuis quelques décennies le mouvement des hanifs
-Ceux qui veulent restaurer la religion d'Abraham-
Rejetait toute intermédiation entre Dieu et les hommes
Se rebellait.

Et agitait la société.

La venue annoncée de l'ultime prophète
 Occupe les cercles religieux
 Créant la surenchère entre les adeptes
 Des différentes croyances religieuses
 Qui espèrent obtenir le soutien victorieux de « l'envoyé du ciel ».

*L'Histoire, l'aspiration du ciel ?
 Pourquoi pas
 Tant de sang jaillit en dehors les veines de l'humain.*

Mémoire : 596

Frédé donne la fessée aux Austrasiens
 A Driossy et Latofao

Mémoire : 597

Mort de Frédégonde
 Son fils Clothaire II continue l'exercice du pouvoir

Mémoire : 600

Revanche des Austrasiens sur les Neustriens
 A Dormeilles

L'Église réclame sa part
 Sur la fortune laissée par les esclaves affranchis.

Mémoire : 604

Deuxième revanche des Austrasiens sur les Neustriens
 A Etampes

608

A partir de cette date
 Mahomet établit un statut aux esclaves.
 Il est interdit de les battre
 Sinon leur émancipation est aussitôt obligatoire

En conséquence
 Débute en Afrique et en Europe
 La Traite arabe d'esclaves non-musulmans.

A ce sujet, rien de vraiment poétique.

En 610
 Ambiance de l'époque

Un différent nait entre deux hommes.
 Qaïs ben Zouhaïr, de la tribu des ‘Abs et
 Hamal Ben Badr, de la tribu des Dhoubyan.

L’enjeu ?
 Cent chameaux réservés au vainqueur d’une course de chevaux :

Qaïs monte un étalon nommé Dahis
 Hamal court avec El Ghabra une jument
 Mais Hamal en mal d’honneur
 A préparé une embuscade
 Au cas où Dahis serait en tête.

Ce qui devait arriver arriva... et
 Dégénéra en une guerre
 Rythmée de trêves et de combats sanglants

Médiévale la guéguerre moyen-orientale des sables

Cette guerre a duré quarante ans.

Alors alors alors

Alors que Marie Egiziaca marche
 Marche vers le moine Zozimo
 Marche sur l’eau du Jourdain
 Marche vers l’Eucharistie

Celui là qui ne s’y attend pas
 Entend, entend une voix
 Lui dicter un autre message
 Entre deux convulsions
 Ce descendant d’Abraham ?!

Crise mystique au cœur dur
 Au creux flamboyant du désert
 Nu.

Qui croire parmi ces religieux
 Magiciens et philosophes
 Marchands d’âmes bédouines et d’étoffes ?

La tradition musulmane affirme
 La première fois que l’archange Gabriel
 (Dire « Jibril » en arabe)
 Serait apparu dans la grotte de Hira
 -Où Mahomet avait coutume de se recueillir-

Il lui aurait transmis, ô transfiguration
La parole de Dieu.

Révélation

Après Moïse et Jésus, voici Mahomet.
Moon aussi...

Qui sera le suivant ?

Mahomet, qui a alors 40 ans
Commence à transmettre oralement des versets
Qu'il déclare être révélés par Allah
Dictés en arabe par Gabriel, svp.

Cette dictée aurait duré vingt-trois ans.
-Battu Prosper !-

Dans le secret Mahomet fait part de ses messages à ses proches
Avec lesquels il fonde un groupe de croyants
Surnommés les « adhérents » en référence à Abraham
« muslim »
Celui qui se donne
Celui qui se soumet à Dieu.

Muslim, soit les Musulmans.

*Imagine de nos jours ...
Le gars se retrouve in petto à l'asile.*

L'Islam devient dès lors un appel aux juifs et chrétiens
Un ultime et dernier appel
Pour le rétablissement des vraies sources
Le culte d'un vrai et seul Dieu
La mise au point des Écritures
La destruction de tout texte apocryphe
La restauration de la religion d'Abraham
Celle de Moïse et de Jésus.

l'Islam
S'affiche telle une refonte
Une réforme des deux religions révélées
Réputées
Faussées par leurs interprétations
Déviées chacune de leur sens originel.

Tout comme le feront plus tard les Protestants.

Prétentieux quand même. Gonflé.

Mais si de nombreux Juifs et Chrétiens
Se convertissent
L'opposition soutenue par les rabbins et les chrétiens
S'avère une fin de non recevoir.

Chacun son église chacun son pouvoir
Chacun son économie chacun son gâteau
Et à chacun ses propres chameaux.

Les autres
En désaccord sur la conception du divin
Sont d'accords
Pour dénoncer l'Islam tel une imposture.
Une religion qui enfin rejette l'Incarnation
Qui réfute la déité du Christ
N'admet pas la Rédemption
Et récuse la Trinité.
Cela ne se peut.

La prophétie est seule l'apanage d'Israël
Pour les rabbins tout Prophète doit être Juif
Donc Mahomet, non Juif, n'est pas un prophète.

En réaction
Le Prophète autoproclamé s'insurge contre le Rabbinate
D'autant plus que sa conception de Dieu
S'identifie à peu de choses près au Judaïsme.
II
Dénie aux juifs le monopole de la prophétie
Et dénonce cette conception
Comme un racisme religieux
Quant aux Chrétiens ils

Sont considérés
Comme des " égarés " autrement dit des brebis
Sous la houlette d'un berger clergé.

Et si Juifs et hérétiques chrétiens
Dont le célébrissime Arius
Soutiennent que Jésus n'est pas fils de Dieu !
(Filiation, faut s'entendre sur ce terme
Image ou Figure, Pascal ?)

L'Islam à son tour
Déclare que Jésus est Prophète de Dieu
Créé d'une manière surnaturelle.
Une parcelle de Son esprit
Est insufflée en la Vierge Marie :

L'Immaculée conception
Mais n'est en aucun cas son fils.

Pas d'identité entre Dieu et Jésus.

Soyons logique
Si une parcelle de l'esprit divin est Jésus
Le tout est donc....

Dieu a créé Adam de limon.
Il a créé Jésus
Mais celui-ci ne saurait être son fils :
Qui est sa femme ?
Dieu n'a pas besoin de femme !

Puis, la prédication devenue publique s'étend
A l'ensemble
De la tribu guerrière des Quraychites.

Mémoire : 613
Mort de Brunehaut

II

La Gaule enfant, morte née.

Repère : 570
Naissance de Mahomet

Repère : En 612
Mahomet s'installe à Médine

Khadija, la première femme de Mahomet
Se convertit.
La deuxième conversion est celle d'un savant chrétien
Du nom de Waraqah
-Subversion-
Il savait que certains Juifs attendaient
La naissance d'un prophète
Et de deux Messies
-Perversion-

Ensuite Abou-Bakr
Puis Zayd ibn Harithah esclave de Khadija
(Juste donné à Mahomet pour l'affranchir
Et le considérer comme son fils)
Puis

Bilal ibn Rabah esclave d'Omayyah Ibn Khalaf.

Au départ, ils sont trente-sept
A garder secret leur nouvelle confession
Après ?

En trois ans, une cinquantaine de disciples.
Cinq ans plus tard plus d'une centaine.

La croissance du groupe inquiète les Mecquois
Et les persécutions contre Mahomet et les siens
Se font de plus en plus vives.

Ira-t-il jusqu'à la Croix ?

A ses premiers compagnons (sahabas) il récite
Des versets qu'il présente
Comme paroles de Dieu
Inspiration ! (Allah en arabe)
Transmises à lui par l'archange Gabriel.

Illumination

Avant toi Arthur, une saison dans le désert.

Mahomet est une menace
Pour les intérêts économiques du secteur.
Sûr, les caravaniers aux croyances diverses
Vont fuir !

An 614

Les Perses
Foudroyante herse de feu
Battent l'armée romaine, s'emparent
Des provinces de Syrie
Conquièrent ville par ville, contrée par contrée
Jusqu'à Césarée ville martyr
Entre Tel-Aviv et Haïfa.

Toutes les cités tombèrent
Jusqu'à Jérusalem.
Au cœur de la Palestine splendide.

Ses murs sont détruits au ventre
Par les machines de guerre.
Les sentinelles s'enfuient
Certains se cachent dans les montagnes
D'autres dans les grottes
D'autres encore pris de panique

Cherchent refuge au sein des églises
 Où les Perses entrent comme des furies
 Jouant de la blanche lame
 Serrée entre l'éclat des dents
 Tuant sans miséricorde
 Tranchant la gorge des vieillards
 Comme s'égorge une bête.

Les Perses
 Fauchèrent l'humain comme fibre de foin
 Crachèrent sur les croix qui se trouvaient sur les autels
 Brûlèrent les humbles églises.

La colère des Perses
 Aux armes vives de lames rouges
 Qui jouent entre les larmes qui roulent
 Sur des éclats d'os qui craquent parmi les flammes
 Qui sifflent sur
 Soixante deux milles quatre cent cinquante cinq
 Bougies-cadavres.

Cherchaient-ils la mort comme l'homme cherche la vie ?

Jésus-Christ a dit :
 « Ne craignez point ceux qui tuent le corps
 Craignent ceux qui tuent le corps en même temps que l'âme »

Mahomet aussi tint ce langage
 Facile.

621

Swinthila
 Autorisent les exilés juifs
 A regagner l'Espagne
 Et aux convertis
 A reprendre la pratique du judaïsme.

*

622

Vain, le secours attendu auprès de la tribu
 Thaouïf à Ta'if.

Aussi Muhammad réunit ses partisans
 -Soixante-treize hommes et deux femmes-

Pour la seconde fois sur la colline d'Aqaba
 Près de Minâ où l'Envoyé d'Allâh
 Reçut leur allégeance de faire la guerre à tous, et
 Leur promit le Paradis s'ils accomplissent cette promesse :

Quitter Makkah (La Mecque), émigrer à Médine
 -Al-Madînah-
 Rejoindre leurs frères parmi les Ansars.

Dira : «Là où la volonté est grande, les difficultés diminuent.»
 Nicolas

Un certain 16 Juillet
 Ou an Zéro du calendrier musulman.
 L'an I de
 L'Hégire.
 -Mathématique simple
 Le zéro finit toujours par basculer
 Soit dans le un
 Soit le moins un-
Et il faut bien dater le début sans date.

En réalité
 Mahomet est chassé de La Mecque.

Il se réfugie à Yathrib, la future Médine
 -Madinat el Nabi ou ville du prophète-

L'ordre
 (Déjà, déjà donneur d'ordre: *yapuqu'à obéir*)
 Est donné à tout musulman mecquois
 D'émigrer pour le rejoindre

Mahomet aurait été le dernier à partir
 En compagnie de son fidèle ami
 Le futur calife Abou Bakr
 Dont il épousa la fille à l'âge de six ans.

Là bas, c'est la coutume : hé oué !

Ali, son gendre et fils adoptif
 Reste sur place avec pour mission de restituer
 A leurs propriétaires le dépôt des richesses
 Confiées à la garde de Mahomet.

Mamadou, ministre des finances !

Chef de guerre, fondateur politique de l'oumma
 Cette communauté mahométane d'au-delà les nations
 Cette communauté de foi

Mahomet réorganise la cité de Yathrib.

Il devient tout à la fois
 Chef religieux, chef politique et chef militaire.
 Et continue sa mission
 D'apôtre guerrier.

Une trame de douleurs s'élève de l'oued

La mort de Al-Nadr était-elle nécessaire
 Al-Nadr ibn al-Harith
 Exécuté par les musulmans
 -Mahomet tes mains sont rouges-
 Al-Nadr, sa mort était-elle nécessaire
 Alors que Qoutayla sa sœur mandait sa grâce
 -Mahomet inhumain ?-
 Et les guerres de la Djâhiliyya
 Comme toutes les autres guerres
 Avec les morts au combat
 De Mou'âwiya et de Sakhr
 Les deux frères de la poétesse Al-Khansa
 -Mahomet, ton Dieu, celui du sang-

Sur un plan spirituel
 Pharaon persécute les Juifs
 Les Mecquois persécutent les Mahométans
 Les Musulmans persécutent les Chrétiens
 Les Juifs persécutent les Palestiniens
 Les Chrétiens persécutent les Juifs.

Persécuter c'est rendre cohérent
 La position estimée adverse
 C'est l'unifier
 C'est le rendre plus fort
 Nourrir la résistance
 Asseoir la réaction

Sur le plan politique
 Idem.
 Témoins
 Palestiniens, Kurdes, Thibétains, Tchétchènes
 Par
 Israéliens, Turcs, Chinois, Russes

Loi de cohésion

Pas de fortune sans vertu
 Pas de destinée sans capacité d'adaptation

Par la saine croyance
 L'angoisse serait-elle seule
 La maîtresse du monde.
 Et l'Histoire ne serait
 Que l'histoire du visible
 Masquant le ressort secret
 De l'Invisible du sentiment ;

Mener au front en ordre serré de bataille
 Les incultes les simples d'esprit, les bêtes
 Les méchants, les humbles, les rustres, les doux
 Bœufs indolents sous l'emprise féroce du religieux
 Guère angélique l'angélique guerre !

Entre foi et raison
 L'irrationnelle croyance
 L'inévitable adhésion
 Où se bousculent ensemble
 La logique propre à la foi
 A la foi logique de la raison.

Ne serions nous que l'alpha de l'être pour
 Avoir besoin de l'idée même d'un Dieu
 Du concept sacralisé de Dieu par l'Homme
 Pour atténuer notre angoisse

Et quelle autre réponse apporter ?

L'Homme ne serait-il pas son propre Dieu
 Et l'Histoire le miroir de papier de l'humanité
 Où s'accumulent
 Reflets d'ombres et de lumières nos actes.

L'Histoire, le fruit de nos croyances
 Les heurts de l'espérance

L'Histoire
 L'action même du Mensonge ?

Connaîtra-t-on jamais vraiment l'histoire
 Telle cette vague apparue sitôt disparue
 En une autre vague confondue
 Vague à la poursuite d'elle-même
 Vague continue.

Et au sein de l'Histoire
 Prisonnier de l'Homme qui l'enfante
 Peut être
 Le plus grand de nos prisonniers :
 Dieu.

L'être suprême n'est-il pas a-religieux
 Egal à lui-même ; écho, miroir, reflet
 De l'essence spirituelle.

La religion, une religion
 N'est-elle pas *l'opium du peuple*
L'opium des consciences ?

La religion n'est-elle pas
 Un principe politique
 L'habile forceps de l'homme de pouvoir ?

La foi ne saurait-elle être indépendante
 De toute religion ?

Ne pourrions- nous avoir foi en l'être humain ?

Le 17 mars 624

Sa première bataille : Badr
 Ou revanche contre son propre clan
 Les quaraychites
 Ceux là même qui l'ont contraint à l'exil.

Faut que je te la raconte
C'est trop
Ecoute
Tu vas tout de suite comprendre la différence avec Jésus.

A l'automne 623
 La caravane annuelle des commerçants quaraychites
 Quitte La Mecque direction la Syrie et l'Irak.
 Avec ce qui représente
 La plus grande partie de leurs revenus.

Si elle est prise
 Cela enrichirait les mahométans
 Et permettrait de se doter en armes.

Dirigée par Abû Sufyân
 Un Quraychite ennemi de Mohamed

Il rassembla une force de protection de 300 hommes.
Pour couvrir la caravane.

Il parvint à éviter l'affrontement plusieurs jours.
Le temps qu'Abu Jahl son adjoint rassemble
Une force supplétive de quelques 600 hommes
Objectif : éliminer l'obstacle Mahomet.

Le 15 mars 624
Les deux antagonistes se trouvent face à face
A un emplacement de puits nommé Badr
Situé entre Médine et La Mecque.

Dieu existerait-il sans accomplir de miracles sur cette terre ?

Gabriel avec mille anges
Survint -O chaleur torride du désert-
Se présenta au prophète et lui dit :
« Sois content : Dieu m'envoie à ton secours avec mille anges.
Mahomet répondit : « Ô mon frère Gabriel, mille anges ! »
Gabriel dit : « Trois mille, Ô Mohammed. »
« Trois mille ! » Répéta Mohammad le prophète.
« Oui, cinq mille » répliqua chef Gabriel.

*Etrange histoire. Etrange l'Histoire.
Dialectique étrange.*

Les anges se groupèrent pour charger l'armée l'impie.
Alors le prophète ramassa une poignée de poussière
-O bienvenu le vent de sable-
Puis la jeta contre les infidèles
En disant : « Que vos faces soient confondues ! »

Dieu commanda paraît-il
Au vent de porter cette poussière
Aux yeux des infidèles, qui en furent aveuglés.
-O grâce du langage-

Chargés par les anges placés devant des mahométans
L'ennemi s'enfuit
Et l'armée des anges les poursuivit
Les frappant de leurs bâtons à les en faire tomber.

Chaque coup porté par un ange à un infidèle
Lui brisait tous les os du corps
Depuis le haut de la tête jusqu'aux bouts des pieds
Rompant les veines
Arrachant les nerfs.

« Ce n'est pas vous qui les avez tués, mais Dieu »

Remise.

« Toi tu n'as pas jeté la poussière

C'est Dieu »

Défausse.

Se peut-il que Dieu soit méchant ?

Histoire étrange. L'Histoire étrangère.

Deux lunes plus tard

La bataille de Badr tourne à l'avantage

De l'équipe Arabe mahométane.

Il est dénombré 72 morts mecquois

Y compris Abu Jahl

Contre 14 partisans mahométans.

Le butin est conséquent :

Tout le transport caravanier

Avec en prime une cinquantaine de prisonniers.

La bataille achevée les corps des Quraychites

Furent enterrés dans une fosse commune.

Commun.

Précédé du succès

Il rentra à Médine

Fit exécuter An-Nadr

Ibn Al-Hârith et `Uqbah Ibn Abî Mu`ayt

Qui s'étaient rendus coupables de meurtre

Et de persécution de plusieurs prosélytes avant l'Hégire.

Qui aime bien châtie bien, si mort en répons est vrai châtiment.

Facile.

C'est à l'issue de cette bataille

Que l'islam est fondé.

Islam, islim, soumission : nouvelle force politique

Le religieux et le séculier amalgamés

Fusionnés

Fusionnels.

Commode !

Entendez vous bien ? L'islam
 Ne saurait exister comme seule démarche spirituelle
 -Pensent certains-
 Cette religion ancre le corps et l'âme.
 Elle prend tout ou vomit tout.
 -Disent d'autres-
 Pas d'alternative, hormis pour les humanistes.

Hé oui, l'alliance des esprits dans ce qui est mystique
 L'alliance des cœurs dans le respect des actes et les paroles du chef
 La communauté des corps menant la guerre pour vaincre l'ennemi.

Ce n'est pas pareil en Europe
 Encore moins en France
Dac Clovis ?

Réalité : nous n'avons guère procédé autrement.

*Qu'est un juif français
 Un chrétien français
 Un musulman français
 Si ce n'est un être qui participe au mouvement de notre Histoire
 Partie intégrante de l'Histoire.*

Donc Mahomet rentre enfin triomphant
 Et devient homme d'État pour unifier l'Arabie
 S'appuyant sur les deux tribus arabes
 Et les trois tribus juives qui y vivent.

S'asseoir sur le religieux pour asseoir le pouvoir
 Asseoir la soif immense du pouvoir
 Avec l'emprise des esprits
 L'emprise totale des corps
 Et dans le mouvement d'ensemble édicter qu'il s'agit
 De la volonté de Dieu tout puissant.

Subterfuge.

Une charte écrite dite de Médine
 Régit alors les relations entre les communautés religieuses
 Différentes.

Ce pacte garantit la liberté de conscience
 De chacun des habitants.

«Jamais les hommes ne font le bien que par nécessité.»

N'est-ce pas Nicolas Niccolo.

Néanmoins, ce nouvel ordre
 Contrarie les intérêts des notables de la ville
 Dont Abd Allah ibn Ubayy ibn Salul
 Et ceux des tribus juives de Médine.

Quelques juifs, par conviction
 Reconnassent en Mahomet le prophète tant attendu :
 Ainsi le rabbin 'Abdullah ibn Salam
 D'autres par opportunisme disent « oui » à l'Islam

Mais tous les Juifs de Médine
 Ne se convertissent pas pour autant
 Au fil du temps
 Les mahométans musulmans déchantent
 Puis prennent leurs distances.

La rupture est consommée
 Lorsque la direction de la prière
 « La Qibla »
 Devient la Ka'ba à La Mecque
 Temple du Dieu construit du temps Abraham
 Et non plus Jérusalem
 Berceau des écritures et patrie des Prophètes

Rapt de l'Histoire ou son amorce ?
 Naissance pure de l'histoire de l'Histoire.

Pourtant les Juifs furent les premiers
 A fonder l'unité religieuse
 Et, entre eux, le déchirement

Question d'ascendance, de descendance
 Et dissidence.

Les musulmans font l'objet d'attaques de la part des Mecquois
 La mèche est allumée.
Quatorze siècles plus tard elle brûle toujours

Histoires de commerces, histoire de religions
 Histoire d'Une religion histoires du commerce.

«Un changement en prépare un autre.»
 Dira le Niccolo Machiavel

Ensuite ensuite
 L'islam précise son dogme
 -Qu'est un dogme si ce n'est un enfermement-
 Jette les bases de sa législation
 Fixe son rituel, annonce ses promesses
 Reprends les fondamentaux de la religion d'Abraham.

La source
 Dieu (Allah) est Un
 Dieu seul est Dieu.
 Il n'a pas été engendré et Il n'a pas engendré.

Il a créé et Il est transcendant à la création.
 Il est en dehors du temps en dehors de l'espace.
 Pour Lui il n'existe ni lieu ni passé ni futur.

Absence immobile ?

Il Est, tout simplement.
 Eternel, immuable, omnipotent, omniscient
 Créateur.
 Il est la Volonté, la Liberté, la Perfection
 -Bien sûr, par définition-
 La Miséricorde, la Clémence et la Consolation
 Par excellence

Il est la Vérité des Vérités
 Le Maître et le Juge et le Rétributeur.
 Et
 Il n'est pas le Dieu d'un peuple élu !

Il est le Dieu de l'univers.
 Il est le refuge et le Guide.

Il exige
 L'observance de ses prescriptions
 L'obéissance, la soumission totale
 En Lui.

Trouvez-moi les contradictions

Mais où es-tu liberté chérie ?
 L'islam ainsi défini se réclame d'une lignée prophétique

-Est-on libre de ne pas adhérer ?

Non, par immersion-adhésion-

Il exclut tout panthéisme
 Toute incarnation
 Tout le mystère d'un Dieu enfanté
 Toutes les représentations imagées de Dieu

-(Peinture ou sculpture)- *vu qu'il est invisible*

Vu ?

Logique encore.

Condamne toute vie monastique
 Et tout clergé
 N'admet aucun intermédiaire entre Dieu et le croyant
 Toute distribution d'indulgences
 Toute rémission des péchés
 -*Ouf : on s'rait un p'tit peu libre-*
 Et toute forme d'absoute
 Ou d'octroi du paradis.
Tiens ! Pourtant...

Le Message du Prophète entend confirmer
 Et compléter les messages confiés par Dieu
 Aux Prophètes des deux religions précédentes.

Pendant que nous y sommes, allons zi

Est Bien
 Ce qui est conforme aux lois de Dieu
 Source fondamentale du bien et donc du droit.
 Ainsi
 La charité, la solidarité, le respect des parents
 La pudeur, la reconnaissance du droit du voisin
 -*Ben oui, pendant qu'on y est.*
La revoilà là, la fameuse propriété.
J'vous l'avais bien dit
Bourgeoise la néo-religion-
 La loyauté,
 -*Hé, le lien qui relie les hommes*
Dans la chaîne profilée du pouvoir-
 La piété, l'assistance due aux faibles et due aux infirmes
 Aux nécessiteux,
 L'hospitalité, la bonté, l'honnêteté
 La sincérité des intentions, la fidélité

Bref, le toutime bavarois de la morale bourgeoise
Qui permet aux puissants de maintenir leur domination
Sans trop risquer une quelconque rébellion.

Le Bien

C'est ce qui assure à l'individu son équilibre
A la société sa belle harmonie.

Mal est la négation ou le mépris de ces lois
Le Mal est donc
La soumission aux passions
Les pensées inspirées par l'ennemi du genre humain :
Satan.

*Dieu, aurait donc un rival hors lui Lui qui est Tout !
Satan serait alors une création de Dieu !*

*Bizarre, bizarre.
Quel binz la religion.*

La transgression des lois constitue un péché
Soit la violation d'une loi éternelle
Pour un plaisir ou un intérêt, éphémères

Hé, et l'commerce ! Dieu y commerce avec qui ?

Dieu est omnipotent, Dieu est omniscient
Et libre
Il ne peut ignorer à l'avance nos actes.

Nos pensées
Il les connaît d'avance sans quoi il serait limité dans sa science.

Tout est connu, prévu, écrit avant notre naissance.

Oùoùoù où donc est la liberté humaine ?

Le mal doit être combattu le sabre à la main,
Dénoncé par la langue, réprouvé par le coeur.

Aïehayyayaïe !

Il interdit
Et la haine et la jalousie et la cupidité et l'esprit de lucre
L'orgueil l'avarice et l'intempérance.

Tel est le dogme
Telle est sa morale
Religion universelle.

L'Islam (ou la Soumission)
S'adresse aux hommes de toutes les races
-Tiens, tiens, c'est quoi c't'histoire de races ?
A tous les hommes à toutes les femmes.

Allah, raciste !

Mais la vertu, l'obéissance à Dieu
L'observance de ses prescriptions
La crainte qu'il doit inspirer aux croyants
A tout moment et en tout lieu
Afin que Sa volonté soit faite sur terre comme dans le ciel.

(Ca j'connais : le final de Notre Père toi qui es aux cieux...)

Quel programme !

Dieu, un dieu vengeur !
Qui se venge sur sa propre créature
Dont il connaît d'avance les imperfections.
Pourquoi l'avoir créé alors ?

Non : Dieu, est créateur de libertés

Le mois de jeûne, le Ramadan
(Copié sur notre Carême)
Est fixé mois anniversaire
De la révélation des versets coraniques
Et commémore la bataille de Badr.

*Commémorer. Se souvenir en sens ensemble.
Seremettrenmémoire communément*

Septembre an 624.

Meurtre de Ka'b ibn al-Ashraf, poète juif,
De la tribu de Tayy, du clan de Banu Nabhân,

Ka'b crispa les gens de Makkah
-Makkah, La Mecque-
Récitant des vers où il pleurait les gens du puits
Ces Qurayshites
Tués lors de la bataille de Badr
Ses compatriotes.

Un petit groupe d'hommes effectue la besogne :
Attirant Ka'b hors de chez lui la nuit :
Les assassins le transpercent de leurs épées.

Muhammad b. Maslamah l'achève au couteau.

«Gouverner, c'est mettre vos sujets hors d'état de vous nuire
Et même d'y penser.»
Ecrira Nicolas

Le lendemain matin, les juifs eurent peur
Le meurtre de « l'ennemi de l'envoyé de Dieu »
Leur fit craindre pour leur propre vie.

En conséquence il ne se trouva plus aucun juif à al-Madinah

Muhammad déclara :

« Tuez tout homme juif dont vous vous emparez. » !!!!!!!

«On s'attire la haine en faisant le bien
Tout comme en faisant le mal.»
Ecrira Machiavelli

625

La bataille d'Uhud

Les Mecquois se regroupent en une coalition
De plusieurs tribus arabes
Gatafan, Banu Sulaym, Banu Asad, Fazarah et Ashja.

Un miracle survient alors.
Sa`d ibn Abî Waqqâs dit:
« J'ai vu à droite et à gauche de l'Envoyé d'Allah
Deux hommes tout de blanc vêtus.
L'un, Gabriel l'autre Mikâ'il »

*A chacun ses visions
A chacun sa chanson*

Stationnée sur le mont Uhud l'armée musulmane
Semble l'emporter
Mais les archers abandonnent trop tôt leur position
Croyant la victoire acquise
Désireux de s'emparer de leur part de butin.

Le cours de la bataille s'inverse
Et le front musulman est enfoncé.

«Le hasard gouverne un peu plus de la moitié de nos actions,
Et nous dirigeons le reste »
Nicolas Machiavel

Hamza ibn Abdel- Mouttaleb l'oncle de Mahomet
Est tué.
Au cours du combat Ali_ brise son sabre.

Mahomet aussitôt lui confie l'un des siens
Et voyant `Alî s'en servir avec dextérité
S'écrie:
« Il n'y a pas d'épée comparable à Zulfikar,
Il n'y a pas de héros comme `Alî »
Puis, blessé, chancelle et s'écroule.

Certains le croient mort.

Un combattant
Se rend au camp des mahométans
Rencontre Sa`d ibn Abî Waqqâs et lui dit:
“Va, ton frère a tué le prophète”.

Sa`d se met à la recherche du frère
Pour le tuer mais ne le trouve pas.

En passant au milieu des morts
Il aperçoit le prophète, le visage ensanglanté
Et
Ne le reconnut pas.

(*Ca n'vous dit rien ?*
Jésus qui revient : « ils ne le reconnurent pas ».)

Le Prophète assis empêtré dans ses lourdes cuirasses
Crie.

“Arabe ! c'est moi, le prophète de Dieu »
Sa`d, entend sa voix, le reconnaît
S'approche.
Après de lui deux hommes (*ou deux larrons*)
Qatâda, fils de No`mân,
Sahl, fils de Honaïf.

Alors que Sa`d agenouillé
Baise les pieds puis les mains du Prophète
Une flèche frappe Qatâda
Entre dans l'œil qui
Le nerf rompu sous le fer
Tombe.

Qatâda, le prend dans sa main
Et le montre à *Mahomet le Prophète*

Qui le remet à sa place et lui souffle dessus.

L'œil est guéri et mieux fixé qu'auparavant

Symbole ?

Paraphrase de la paille et de la poutre ?

Allégorie ?

Malgré tout

La victoire est pour les Quraychites
Qui ne profitent pas de leur avantage.

Comme quoi on peut être humaniste

N'étant pas fou de religion.

Bilan de la bataille :

Quelques dizaines de tués

Tout comme à la bataille de Badr

Kifkif !

626 : rappel pour mémoire

Bathilde

Ancienne esclave

Achetée par Erchinoald

Devenue reine de Neustrie et de Bourgogne

Rachète des captifs puis interdit l'esclavage

En l'an 627

Mahomet exilé à Médine

Est en guerre contre la tribu polythéiste

Et idolâtre des Quraych de La Mecque.

Ceux-ci veulent se débarrasser à jamais

De l'encombrante communauté musulmane

Dangereuse pour leur commerce.

Les Quraychites

Puissant clan de La Mecque

Ne veulent pas de ce message de Soumission

Que réclame le nouvel appel religieux

Car il répand l'idée que les hommes

Devant Dieu Sont égaux

Qu'aucun ne peut d'un autre en disposer librement

Idée insupportable :

Les Quraychites s'adonnent au commerce de l'esclavage !

Raison majeure qui incita les chefs

Abû Sufyân ibn Harb en tête
 Un cousin à Mahomet
 (*Comme quoi une famille...*)
 A persécuter les Musulmans,

Ils formèrent une coalition avec les Ghatafân
 Les Kinânâ et la tribu juive des Benû-Nâdir.

Bien que les Ghatafân préfèrent se retirer
 Les benêts Benu lancent une troisième
 Et ultime attaque contre cette maudite
 Médine qui devient la bataille dite du « fossé »

Un jeune converti persan nommé Salman
 Conseille au prophète auto-proclamé Muhammad
 De creuser une tranchée
 De dix mètres de profondeur et dix
 De large autour de la ville
 Là où les remparts gardés par différentes tribus
 Dont la tribu juive des Banû Qurayza
 Manquent
 Afin de briser les charges de cavalerie.

Cet universel besoin de croire, même à ...

Femmes et enfants eurent pour refuge
 La maison fortifiée du poète médinois
 Hassân ibn Thâbit. rattaché à la tribu des Banu Khazraj
 Converti à l'islam à l'âge de soixante ans
 Et ayant lui-même converti la tribu des Banu Tamim.

Les armées ennemies arrivèrent
 Firent le siège de la ville.

Vingt six jours passèrent sans qu'aucun combat
 Ne soit vraiment engagé,
 Hormis quelques lancers francs de flèches
 Et des assauts kamikazes de cavalerie des coalisés.
 De juste, forcément infructueux.

Tu penses !

Un assaut mené par 'Amr ibn 'Abd 'Wudd
 Rencontra la résistance d' 'Ali.
 'Amr demande à un combattant de se battre en duel.
 'Alî relève le défi
 Au lieu et place de l'un de ses hommes d'armes
 Et tue 'Amr ibn 'Abd 'Wudd.

Après une vingtaine de jour de siège
Les vivres vinrent à manquer.

Mahomet
Pour alléger les souffrances de son peuple
Bravo
Voulut signer la paix avec l'ennemi.

Les chefs des principales tribus médinoises comprenant
Que Mahomet ne voulait que leur bien
Lui demandèrent de ne pas atermoyer
Ce que de logique il accepta.

Abû Sufyân était allié
A la tribu juive des Banû Qurayza
Qui avait accepté de laisser entrer ses troupes
Pour attaquer les musulmans
Malgré le traité qu'ils avaient signé avec Muhammad.

Un tout neuf converti : Nu`aym ibn Mas`ûd
Chez les Banû Qurayza.
Alla leur faire croire qu'Abu Sufyan
Les laisserait en cas de défaite
Sans protection.

Il conseilla donc aux Banû Qurayza
De demander des otages en échange du passage.

Ensuite il alla trouver Abu Sufyan
Lui déclarer que les juifs s'étaient repentis
De leur conduite auprès de Mahomet
Et qu'ils leur demanderaient des otages
Pour derechef les remettre aux mahométans

La ruse de Nu`aym sauva la ville.
De plus
Une tempête ravagea le camp des coalisés
Tout en épargnant celui de Mahomet.
Aussi le siège fut-il rompu

Intervention divine.
Tant la victoire était inattendue ! Forcément.

Toutefois Mahomet pris conscience
Que si leur plan avait réussi
Les musulmans de Médine
Néophytes et autres civils auraient tous péri.

Suite à la trahison

Muhammad alors assiégea les Banû Qurayza.
Juste retour des choses

Pas beau la vengeance

Après vingt-cinq nuits de siège
Les Banû Qurayza acceptent de se rendre
Et de se soumettre au jugement de Sa`d ibn Mu`âdh
Le principal chef des Banu Aws
Ancestrale tribu ennemie des Banu Qurayza
Qui doit prononcer le verdict pour trahison.

Tous s'engagent à l'accepter et le respecter.
Sa`d dit alors :
« Mon jugement est
Qu'on tue les hommes
Qu'on partage les biens
Qu'on mène en captivité les femmes et les enfants »

Le Prophète auto-proclamé
Fit alors lier les mains des juifs
Saisir leurs biens pour les transporter à Médine.

Muhammad ensuite envoya Sa'd b. Zayd al-'Ansârî.
Frère des Banû 'Abd al-'Ashhal
A Najd
Avec les femmes captives des Banû Qurayzah
Pour les vendre et
Acheter en échange des chevaux et des armes.

Dans la foulée il fit
Creuser une fosse sur la place du marché d'al-Madînah
S'assit sur le bord
Appela 'Ali fils d'Abou-Tâlib et Zobaïr fils d'Al-'Awwâm.
Il leur ordonna de prendre leur sabre
Et d'égorger successivement tous les juifs
Egalement les jeunes garçons
Qui portaient les signes de la puberté
Qui seront ensuite jetés ensemble dans la fosse.

Ils furent au nombre de six ou sept cents
Pour le grand massacre.

*A partir d'un certain nombre, chiffrer devient difficile
Le sang n'aveugle-t-il pas ?*

Mahomet part en pèlerinage à La Mecque
 A la tête d'un convoi de 1 400 pèlerins
 Multiplie les signes de ses intentions pacifiques
 Mais
 Les Mecquois lui refuse l'accès au sanctuaire.

Pourquoi ne pas signer une trêve ?

Après huit ans de conflit avec les Quraych
 En l'an VI, Muhammad
 Au mois de Mars
 Signe avec eux le pacte
 D ' Al-Hudaybiyya.

*Pour témoin l'écho lointain
 Parole*

« Puis l'envoyé d'Allah appela 'Ali b. Abî Tâlib
 Lui dit:

«Écris : Au nom de toi, notre Dieu.»
 'Ali écrivit.

«Voici ce dont sont convenus Moi
 Muhammad l'envoyé d'Allah et Suhayl b. 'Amru:
 Ils se sont convenus d'épargner la guerre
 Pendant dix ans, période
 Durant laquelle les gens seront en sécurité
 En cessant de s'attaquer les uns les autres.»

«Une guerre est juste quand elle est nécessaire»
 Dira signor Nicolas Machiavel

«Celui qui veut conclure un contrat
 Ou un accord avec moi Muhammad en a le droit.
 Celui qui veut conclure un contrat ou un accord avec les Quraysh
 A le droit de le faire.»

Mai 628 (ou leur mai 68)

Décidés les musulmans marchent sur Khaybar

L'armée de Mahomet chef de guerre
 Compte entre 1 400 et 1 800 hommes
 Plus 100 à 200 chevaux.
 Quelques femmes musulmanes
 Dont Umm Salama, l'une des épouses du prophète

Afin de prendre soin des blessés.

En marche
 Marche pour la conquête
 Conquête
 Pour offrir un ample trésor à ses compagnons
 Compagnons
 Qui espéraient conquérir La Mecque
 Déçus
 Déçus par le traité avec les Quraysh.

En marche, en conquérant :
 Accroître son prestige parmi ses partisans
 Remonter le moral de ses troupes
 Augmenter le butin pour poursuivre les conquêtes
 S'emparer de suffisamment d'armes et d'argent

D'argent et d'armes
 Pour obtenir l'appui des tribus locales
 Enfin
 Afin de s'assurer de la capture de La Mecque.

«Que pour être efficace il faut cacher ses intentions !»
 Dixit Nicolas

En Août

La forteresse juive de Wadil Qora
 Tombe aux mains des partisans mahométans
 Avant celle de Khaybar.

Simple
 Mise en route, une répétition, un exercice.

*Facile encore
 Contre de simples jardiniers !*

En Septembre

Ali avec cent soldats
 Lance un assaut contre les juifs Banu Sad
 Dans l'oasis de Fadak
 Butin : 500 chameaux
 2000 têtes chèvres et moutons
 Razzia sans combat : un simple pillage.

Sur ces entrefaites alertés
 Avertis

Les Juifs de Khaybar signent une alliance
 Avec les Juifs de l'oasis de Fadak.
 Ils réussissent à persuader les bédouins Ghatafan
 De se joindre à eux si la guerre survient
 Contre la promesse de recevoir la moitié de leur récolte.

Hélas
 Manque d'autorité
 Manque de gouverne centrale
 Les querelles entre les différentes familles laissent
 Les Juifs
 Désorganisés.

Khaybar
 Oasis située à 150 kilomètres de Yathrib
 Actuelle Médine
 Au nord-ouest de la péninsule arabique
 Actuellement en Arabie Saoudite.

Habitée par les juifs
 Elle fut mise en culture par
 De vastes plantations de palmiers dattiers.

Le travail du commerce et de l'artisanat
 Avait accumulé une très grande richesse
 Composée d'habits de capes et d'épées.
 De lances et de boucliers rutilants.

L'oasis
 (Divisée en trois régions :
 Al-Natat, Al-Shikk, Al-Katiba
 Séparées par le désert
 Des coulées de lave ou des marais)
 Est parsemée de forteresses et de redoutes
 Perchés sur des collines
 Ou de hauts rochers de basalte
 Qui renferment les habitations
 Les aires de stockage et les écuries.

Chaque forteresse est occupée par une famille
 Et est séparée des autres par un entourage
 De palmeraies et de champs cultivés.

La marche rapide des prosélytes mahométans
 Surprend les juifs inorganisés :
 Aucune défense globale, aucune stratégie, rien.

Chaque famille doit se défendre seule
 Seule contre la multitude.

Connaissant les conséquences immédiates
 De chaque bataille que livre Mahomet
 A l'exemple des autres tribus juives
 Comme celles de Khaybar
 Ils opposent une résistance féroce
 Obligeant- tactique- les musulmans
 A prendre chaque forteresse une par une.

Lors de la bataille
 Les mahométans découragent les combattants Ghatafan
 -Alliés à Khaybar, forts d'environ 4 000 hommes-

De venir les secourir :
 D'une part en achetant les bédouins
 D'autre part en faisant courir des rumeurs d'attaque
 Contre les citadelles des Ghatafan qui de fait
 S'étaient démunies.

Les juifs, pour parer aux escarmouches sanglantes
 Evitent les combats en zone dégagée
 Se retranchent à l'abri des murs
 Lancent des flèches à longue distance
 Parfois s'adonnent
 Aux combats d'homme à homme
 De corps à corps
 Tel celui qui opposa Ali
 - Cousin de Mahomet-
 A Marhab
 -Un combattant juif de grande réputation-
 Qui malgré tout y laissa hélas la vie

Par Allah

Assiégés
 Les juifs mettent à profit
 La tombée de la nuit pour transférer nombre de blessés
 Et les éléments de leur trésor
 D'une forteresse à l'autre
 Ainsi que les hommes d'arme valides en fonction des besoins
 Pour rendre plus efficace leur résistance.

Ni les juifs, ni les musulmans
 N'étaient préparés pour un siège prolongé
 Et chacun souffrait du manque de provisions.

Les juifs initialement trop confiants en leur force
 Avaient négligé les réserves en eau.

Les prises des forteresses d'an-Natat
Et de ash-Shiqq
Fit vaciller leur résistance.

Ils décidèrent de rencontrer Mahomet pour
Discuter les termes honorables d'une reddition.

Ceux d'al-Waṭī et d'al-Sulālim se rendirent
En échange d'être traités avec indulgence.

Les musulmans les épargnèrent.
Mahomet accepta les conditions
Et ne prit aucun bien de ces forteresses.

De plus il rencontra
Ibn Abi Al-Huqaiq, al-Katibah et al-Watih
Pour discuter les termes d'une reddition générale.

Selon les termes de l'accord, les juifs
S'engageaient à évacuer Khaybar
Ainsi que la région en abandonnant toute richesse.

Les musulmans quant à eux cesseraient
La guerre et ne feraient de mal à aucun juif.

Après l'accord de Khaybar
Quelques juifs
Négocièrent la possibilité de rester dans l'oasis
Et de continuer à cultiver leurs terres
Avec en contre-partie le versement de la moitié de leurs récoltes.

Commerkommerce !

Mahomet accepta.
A la condition que si les musulmans voulaient un jour les chasser
Ils accepteraient de l'être.

!!!

«La crainte de perdre engendre les mêmes passions
Que celle d'acquérir, car les hommes ne tiennent
Pour assuré ce qu'ils possèdent que s'ils y ajoutent encore.»
Ecrira notre Niccolo Machiavelli

Grandeur d'âme
Il ordonna la restitution aux juifs de leurs livres saints.

Les juifs vaincus furent réduits au servage.
Durent payer une rançon à Mahomet
Et donner toutes leurs terres à des musulmans.

«Il y a de bonnes lois là où il y a de bonnes armes»
Toujours selon Nicolas Machiavel.

Les taxes imposées aux juifs vaincus
Servirent de précédent
Pour le paiement d'un impôt appelé « jizya »
Par les dhimmi (non musulmans)
Vivant dans un état musulman

Impôt qui s'explique par le non paiement de la « zakat »
L'aumône obligatoire
-o b l i g a t o i r e-
Celui que paie chaque bon musulman

Des sous des sous pour alimenter le souk

«Un prince s'il est sage doit savoir
Se conduire en tous temps et
En toutes manières de sorte que ses sujets
Aient besoin de lui.
Ils seront ainsi mieux disposés à le servir avec zèle et fidélité.»
Toujours Machiavel

Car
La vraie religion est la leur
Sais-tu !

*Comment une religion peut être vraie
Une autre fausse alors que seul compte le spirituel
Et que sa seule dimension en est la foi
Cette croyance aveugle irraisonnée
Déraisonnable souvent
Trop*

De plus le dhimmi est dispensé
De l'obligation de servir dans l'armée (*j'comprends !*)

Il lui est interdit
(*Toujours et encore les fameux interdits*)
De construire de nouveaux lieux de culte
Interdit aussi tout prosélytisme.

Ces règles, si non respectées, équivalent à
La sédition
Donc

Aux conséquences directes sur sa propre vie.

«Il est plus sûr d'être craint
Que celui d'être aimé»
N'est-ce pas vrai Nicollo Machiavelli

*Il a dû s'inspirer du Coran
Ce livre de guerre !*

*Khaybar est
Devenu symbole de la défaite des juifs par les musulmans
Chanté lors de manifestations anti-israéliennes:*

*Khaybar Khaybar ya Yahud, jaysh Muhammad sawfa ya 'ud
« Khaybar, Khaybar ô Juifs, l'armée de Mahomet reviendra. »*

L'Iran a baptisé un fusil le Khaybar-KH2002.

628

En Occident
Mort de Clotaire II
Avènement de son fils Dagobert

En septembre 629

Quand Mohamed en eut fini avec Khaybar
Allah frappa de terreur les coeurs des hommes de Fadak :
Forteresse entourée de plantations de dattiers

Vraiment méchant ce Dieu

Dès qu'ils surent ce que le prophète réservait aux vaincus
Ils lui envoyèrent une offre de paix
A condition qu'ils puissent garder la moitié de leur production.

Ils choisirent pour intermédiaire l'un des Banu Haritha
Nommé Mohayyisa ibn Massud.

Mahomet acceptant leurs propositions
Partit sans emmener l'armée pour Fadak
Petit fortin en face de Khaybar
Et conclut le traité avec les habitants.

Ainsi, Fadak devint sa propriété privée

Et n'en attribua rien à personne
Parce que l'armée n'avait pas été employée
Ni cavaliers ni fantassins.

Parce que Fadak n'avait été conquise ni
Par cheval
Ni
Par chameau.

Donc

Aucun partage.
Charité bien ordonnée commence par soi-même

Tandis que le produit des plantations de Khaybar
Est réparti à part égale entre chaque musulman
Celui de Fadak lui appartiendrait en propre
Pour sa subsistance personnelle
Et celle des membres de sa famille.

Il en disposerait à son gré.

*C'est comme ça.
Le fait du prince.
Partout tous pareils.*

Mahomet en plus se choisit
L'une des femmes juives comme épouse
Safiyya bint Huyayy
Fille du chef des Banu Nadir
Huyayy ibn Akhtab tué
Lors des durs combats de Médine
Et veuve de Kinânah ibn al-Rabi
Trésorier des Banu Nadir.

Retro zoom
Quand Mahomet lui demanda
(A Kinânah)
Où se trouvait le trésor de la tribu
Al-Rabi nia savoir où il se trouvait.

Un juif
Soit de Samarie soit de Judée
(Antagonisme)
Dit alors à Mahomet,
Qu'il avait vu chaque matin al-Rabi
Près d'une certaine ruine.

Quand les ruines furent toutes excavées
Se trouva une partie du trésor.

Mahomet ordonna à al-Zubayr b. al-Awwâm
De torturer al-Rabi jusqu'à ce qu'il révèle
Où se trouvait le reste du trésor.

(C'est beau l'amour et son désintéret)

Kinânah refusa de l'indiquer.

L'Envoyé d'Allâh ordonna à
Al-Zubayr
De le torturer jusqu'à ce qu'il parle

«La nature nous a créés avec la faculté
De tout désirer et l'impuissance de tout obtenir.»
Dira encore Nicolas Machiavelli

Al-Zubayr se mit à faire brûler
La poitrine de Kinânah.
En vain

Quand il fut sur le point de mourir
L'Envoyé d'Allâh le livra
A Muhammad b. Maslamah
Qui lui coupa le cou
Pour vengeance
De son frère Mahmûd b. Maslamah.
Mort lors des combats.

629

Abû Sufyân ibn Harb
L'adversaire le plus farouche de Mahomet
Se convertit

*-Il devient ce que le général Massu
Sera pour le général De Gaulle:
Fidélité absolue-*

Janvier 630

Muhammad marche sur La Mecque
Accompagné de quelques dix mille musulmans.
« Je n'ai jamais vu une telle nuit
Où il y avait tant de feu et tant de soldats! »
Dira Abû Sufyân fils de Harb

« La conquête de Makkah

S'effectua dix nuits avant la fin de Ramadân.
 Muhammad tourna sept fois autour de la Ka'ba
 Sur sa chamelle il entra dans le monument
 Et brisa une colombe en bois qui s'y trouvait »

-La paix foudroyée par le fer-

En 631

Triomphal, l'empereur byzantin Héraclius
 Entre au cœur sacré de Jérusalem
 Remet solennellement la relique de la Croix
 Récupérée sur les Perses qui l'avaient ravie

De son côté Muhammad décrète qu'aucun polythéiste
 Ne pourra faire le pèlerinage de La Mecque
 Qu'aucun n'aura d'alliance ou d'engagement excepté
 Celui qui a obtenu un engagement antérieur avec lui-même
 Jusqu'à l'expiration de son terme. Désormais.

*Le religieux
 De quelque bord soit-il, dogmatique
 Ne rigole pas, jamais.*

632

La trêve est rompue
 Une tribu alliée de La Mecque
 Agresse une tribu alliée de Médine.

Mahomet
 A la tête de dix mille soldats
 Marche en secret sur La Mecque
 Et aux portes de la ville garantit
 La vie de toute personne non combattante.

La Mecque se rend alors sans opposition et
 L'amnistie générale est déclarée.

En neuf ans à partir de l'Hégire
 L'unification de toute la péninsule arabe
 Est réalisée sous la bannière de l'islam.

Mahomet
 Ordonne l'arrêt des razzias entre tribus arabes

Déclarant lors de son sermon d'Adieu :
 « Le musulman
 Est intégralement sacré pour le musulman
 Son sang est sacré
 Ses biens sont sacrés
 Son honneur est sacré. »

-En est-il autrement pour tout autre ?-

Ensuite il envoie ses ambassadeurs
 Là où porte le vent
 En Égypte, en Perse et à Byzance
 Pour transmettre son message.

L'ère de la conquête
 Au-delà de la péninsule commence.

Conquête musulmane, conquête arabe.
 Rien ne peut être sans l'autre
 En ces temps là.

Et quelle conquête !
 Mais
 Le 8 Juin 632

*8 Juin ???!!!
 Ohlala
 Quarante chandelles.*

Allah
 A Médine réclame Mahomet
 A l'âge de soixante-deux ans.

Il a vécu presque deux fois plus longtemps
 Que Jésus.

Son héritage ?

Une tunique
 Un pagne de tissu grossier
 Une armure
 Gagée contre un gallon d'orge chez un juif.

Pas d'héritage ! Vite dit.
(Relire plus haut)
Quelle vertu à jouer les pauvres ?

Mahomet ! C'est le dernier prophète.

Pourtant

Parlant des prophètes
Jésus avait prévenu
Il y en aurait encore après lui
Et surtout
Sur tout
Surtout ne pas les croire.

Allez donc savoir !

Mahomet Mohammed Mamadou Mouhamad !!!!

Mahomet aurait lui aussi
Réalisé une série de miracles :

La scission de la Lune a eu lieu
Quand les gens de La Mecque le lui ont demandé

« Afin qu'ils croient » avait Jésus dit déjà.

Et

L'eau lui aurait jailli entre les doigts
A défaut de faire du vin
Quand les compagnons ont eu soif.

A croire

*Lui, n'avait soif que de sang
Pour obliger la croyance.*

III

*Dans les hideux replis de l'âme
 Rebelle
 Quand le poing se referme
 Se tend le glaive.*

*Le fer à marteler sans fin :
 A chaque coup de masse
 Une gerbe d'étincelles
 Qui retombe froide
 Et qui réclame à nouveau
 Son lourd coup de masse.*

613

Clotaire II
 Le fils de Chilpéric 1^{er}
 Réunifie le royaume.

Le royaume mérovingien
 Devient la première puissance d'Occident.

*Parmi les dragons obscurs qui flétrissent nos regards
 Par tronçon s'éveille l'or du butin :
 L'espoir est derrière le glaive.*

*Les forêts sonores
 Du son du cor résonne.*

*Peut-on museler le glaive au fil aigu ?
 Le stupide éclat des armes
 Rompt l'empoigne finale.*

*Ne demeure que l'art rival de la double parole
Du guet-apens, de l'assassinat
Des chefs vaincus qu'on embroche.*

Et le sang versé essaim de bouffonnes revanches.

Les grands renâclent
Les aristos rechignent
Chacun jaloux de ses prérogatives
Sourcilleux quant à son indépendance.

Pour ne pas se dissoudre en controverses
Se disperser en combats intestinaux
Le roi réunit à Paris une assemblée des Grands
Et un concile (soixante-dix-neuf évêques).

Il reconnaît devant eux et devant le peuple
Les torts de sa dynastie
Et condamne les abus passés
Pour aboutir à un édit de paix
Le 18 octobre 614
Dit
L'Edit de Clotaire,
(*A ne pas confondre avec 14-18*)

Le roi promet :
Les élections épiscopales sont
Désormais remises au peuple et au clergé.
Les évêques ne peuvent nommer leur successeur
Même s'il conserve toute autorité sur ses hommes d'église.

Les vierges et les veuves
Si elles souhaitent se consacrer à la vie religieuse
Dans un couvent ou en leur domicile
Ne seront pas contraintes au mariage forcé.

Les clercs ne peuvent être jugés que
-Sauf en cas de crime-
Que par un tribunal ecclésiastique.

Nulle punition, nulle exécution sans un jugement
Applicable
Que ce soit à tout homme libre ou à tout esclave.

Les juifs n'ont pas le droit d'intenter
De procès à un chrétien

(Pourquoi ?)

Lorsque les impôts ont été indûment augmentés
Une enquête officielle sera diligentée
Pour en corriger les abus.

Il s'engage désormais à choisir les comtes
(Fonctionnaires du roi)
Parmi les seuls propriétaires terriens.

Les trois composantes du royaume,
L'Austrasie, la Neustrie, la Bourgogne
Conservent une relative indépendance sous
La nomination d'un maire du palais qui
Gère et dirige les voies de l'administration :
Et cette fonction est rendue inamovible.
(*Ah la planque !*)

Tels
Warnachaire (ou Garnier) en Bourgogne
Qui mena la fronde contre Brunehilde régente

Gundoland en Neustrie successeur du fidèle Landry
L'amant présumé de notre Frédégonde

Radon puis Pépin de Landen
Dit Pépin l'Ancien en Austrasie.

Au VIème siècle, le maire du palais
(*Major domus ou magister palatii*)
Est attaché à la personne du roi
Ou à celle de la reine.

Représentant l'aristocratie régionale
Le maire commande les intendants
Chargés de l'exploitation du domaine
Gère la fortune du souverain
Dirige le gouvernement du palais.

C'est la fonction qu'exerce Pépin 1er l'Ancien
Aussi nommé Pépin de Landen
Auprès de Clotaire II
Puis auprès de Dagobert 1er

Petit à petit
Ce chef des serviteurs du palais royal
(*Telle dialectique du maître et de l'esclave*)
Va intervenir dans les affaires de l'Etat.

En supplément Clothaire

Accorde un souverain *-ben voyons-*
 En la personne de son propre fils Dagobert Ier
-Pendant que nous y sommes-
 Qu'il envoie régner en Austrasie
 Sous la tutelle de Pépin de Landen
 Et d'Arnould évêque de Metz.

Commence dès lors
 Le chassé croisé tourmenté des maires et des rois.

Le maire, ce premier ministre de l'époque
 Fonction rendue héréditaire.

Les aristocrates constituent une caste de guerriers :
 Pour se conserver leurs grâces
 Le roi leur abandonne d'immenses domaines
 Et les maires en seront les diligents administrateurs
 Qui répondront de leur vie

*Dans le bouillon des heures
 La gloire seule est le hochet
 Qui soumet la mémoire et boude la sagesse.*

*Esprit sauvage qui presse le faible
 Le repos après la tourmente
 Est prix chétif.
 Le corps à nul besoin de répit
 Quand couve la réplique à l'appel du sang.*

Il faudra parler de vengeance.

615

Le roi Sisebut d'Espagne ordonne sous peine de mort
 Que le baptême de tous les Juifs soit réalisé.
 (Décidément !)

Un siècle, les troubles religieux
 Un siècle cela va durer.

L'éternel retour en arrière ces
 Querelles de religion.

*Les chevreuils face aux loups
 Et aux renards
 Domptent leur cœur
 En écho pour nourrir l'avenir.*

Quelle horrible farce

*Quelle exécrable faim :
Les poissons errent entre nos doigts sans force.*

*L'enfant est trop frêle
Fragile est son aile.*

*Les vieux chefs de guerre
Miment la mort
Au ruisseau veule de leurs libations
Et c'est la mort qui mimera leur dépouille
Froide et sèche.*

*Les hiboux paraissent horribles
Quand leurs yeux
Trouent l'argent sombre de la nuit.*

*Dans l'ancre ténébreux des cœurs
De gré ou de force
L'anéantissement
Tel crapaud contraint
Qui soulève son pénible destin.*

En 620

Donc âgé de 50 ans Mahomet
Epouse Aïcha, 6 ans, la fille d'Abu Bakr

*-Pratique toujours actuelle dans certains pays
Qui se réclament de l'islam tolérant -*

C'est trois trois ans plus plus tard
Mamamahomet
il ilil con consommera
Le mamariage : Aïaïcha avait neuneuneuf ans
Donc !-

En 627

Il se marie avec Rayhana ; une juive.

En 628

Au tour d'Umm Habîba
La fille d'Abû Sufyân

En 629

C'est avec Myriam ; une chrétienne.

En 629 toujours
Avec Safiyya ; une autre juive
En accord avec les règles de mariage
Révélées par l'archange Gabriel
Pour l'instauration de l'islam.

!!!

Témoin al Ahzab
Sourate
-Prétexte-
Lui autorisant plus de quatre épouses.

Bonjour les disputes !

N'est-ce pas Bouhloul ?

Unions à caractère politique
Accompagnant le ralliement de clan ou de notable.

Francs
Nos ex-rois en firent autant.

Les Gaulois, jamais.

Mahomet limitera l'union à quatre épouses.
Sauf pour lui-même.

Connaissait-il vraiment les femmes ?
C'est vrai que si elles sont soumises islim! Quoi que

Et à sa mort
L'Islam devient la *big* religion dominante
De la péninsule arabique.

Mais
De nombreux Arabes renoncent à leur conversion.

Aussi
Abou-Bakr, le père en droit, de Mahomet
Mènera les fidèles musulmans à la guerre
Pour écraser toute forme de rébellion
Connue comme « Guerres de Ridda ».

Disparition de Muhammad de Quraych
 Dans la maison de son épouse Aïcha.

L'Islam est une religion révélée.
 -C'est son auteur qui nous le dit-
 Qui se veut universelle
 Comme la catholique
 Affirmant un seul dieu avec intransigeance.

Pas d'image
 Ni statue, ni mystère
 Ni miracles ni sacrement
 Un seul Dieu et une *terrible*
 Emprise sur les corps et les esprits.

633

Entouré d'Ouen et d'Eloi
 Le bon roi Dagobert tente
 De convertir les Juifs par la violence
 (Encore !)

L'entreprise impopulaire échoue

-« *Ah ces conciles que tiennent dans les cabarets des imbéciles !* »

634

Dans le berceau Arabie
 L'islam naquit
 Vécu comme une consolation
 Un espoir
 Un recours
 Face aux dieux païens
 Face aux idolâtres querelleurs
 Face à la crucifixion de Jésus.

Se compteront les luttes tribales
 A la recherche du pouvoir
 Et donc
 « Conserver l'emprise »
 Sur les cœurs et les esprits

Pour diriger

Pour assouvir un orgueil
 Caché
 Face à Dieu
 Pour soumettre
 Dominer
 Et
 Pour
 Conserver après soumission.

Pour combattre vaincre et accroître
 Encore et toujours son pouvoir
 Consolider son influence
 La renforcer et asseoir la croissance continue
 De son propre pouvoir.

Qui tient une religion
 Acquiert un pouvoir.
 Le pouvoir, l'un des vices fabuleux de l'être humain
 Le pouvoir en gorge d'enfer.

Le pouvoir, le pouvoir, le pouvoir !

Ainsi
 Après la mort de dixit Muhammad
*-Prophète auto-proclamé
 Comme Moon-
 Naît le Califat :*
 Une gouvernance politique assurée par une descendance
 Réclamée
 Directement de Muhammad.

Aussi
 L'Arabie est-elle agitée par Musaylima
 Considéré comme un faux prophète
*-Pourquoi l'un et pas l'autre, parole contre parole
 Avec quel moyen pour preuve de...-*

Qui le dit ?

Tandis
 Qu'au sud et à l'est se rebellent
 Le Bahrain, L'Oman, Mahra et le Yémen
 Où s'impose le début de la loi
 Qui se veut découler de l'Islam.

C'est Abu Bakr qui s'écriera de colère
 « Je ne rengainerai pas une épée
 Que Dieu a dessinée pour son service »

Tu te rends compte ?

Il envoie ses principaux lieutenants
 Al-Walid d'ibn Khalid
 Contre
 Musaylima, de la tribu de Banu Hanifa
 Contre
 Ibn Nuwayra de malik
 Un chef guerrier remarquable et poète
 Contre
 Al-Tamimiyyah de Sajah
 Une fausse prophétesse de l'Arabie saoudite
 Se disant descendre d'Ismaël
 Donc de la lignée d'Abraham.

Pas de place pour plusieurs prophètes
 Y en a un de trop.

*Te rends-tu vraiment bien compte ?
 Qui fera la psychanalyse de l'homme de pouvoir ?*

L'Islam, va épandre sa traînée de feu
 Islam de poudre et de sang.
 Au nom de quoi ?
 -D'un Dieu que d'autres abordaient autrement-
 Terrible déferlante
 Drainant sacrifices, reniements, apostasies.

Où se cache l'individu ?

Quatre califes
 Durant vingt neuf ans vont se succéder

Abou Bakr

Puis ^Oumar
 Le premier à mettre en place la datation
 Comptant les années lunaires.

- Il a instauré le calendrier de l'Hégire
 C'est le premier à rassembler les gens
 Pour accomplir la prière du qiyam Ramadan
 Dite avant la levée du jour
 Derrière un seul imam.

Le premier à réaliser des inspections de nuit
 Pour veiller à la sécurité des musulmans.

Le premier à être surnommé -L'Emir des croyants-

Puis ^Outhman ibnou ^Affan

Troisième calife
 Et le premier des convertis à l'islam
 Surnommé Dhou n-Nourayn "l'homme aux deux lumières"
 Pour avoir successivement épousé
 Deux des filles du Messager d'Allah.

Messenger ou prophète ? Faudrait savoir.

De plus il unira les poèmes de Muhammad
 En un seul livre : El Koran
 Le Coran : l'Appel.

*Le fameux « appel » :
 Prélude d'un mythe !*

Puis ^ Aliyy
 Le père d' Al-Haçan et d' Al-Houçayn
 ^Aliyy fils d' Abou Talib
 Fils de l'oncle paternel du Messager d'Allah
 Et gendre du Prophète
 Vu que Mohammed l'avait marié avec sa fille
 Fatimah.

Le premier des enfants entré en Islam
 Et, le plus savant des compagnons.

« Je suis comme une ville de la science
 Et ^Aliyy en serait la porte. »

Joli, doesn't !

S'opère ensuite
 L'unification et l'arabisation des territoires conquis
 Par la langue, la monnaie et l'administration
 Ainsi que son islamisation.

Des écoles sont instituées pour apprendre le Coran
 Les juges sont formés
 Pour répandre un droit dit le « droit » musulman.

Les Africains du Sahel et les Arabes musulmans
 Etaient en contact étroit.
 Des siècles avant l'arrivée des Européens
 Leurs caravanes de chameaux menées par les Arabes
 Transportaient le sel, l'or et l'ivoire à travers le Sahara.

Fait coutumier

La guerre empruntera le chemin du commerce.

Les villes tombèrent les unes après les autres
Avec comme investisseur de la Palestine
Amr ibn al As.

Isolée au milieu de la submersion arabe,
Se tenait debout,
Jérusalem
Derrière ses remparts
Désignée sous le nom romain superbe
D'Aelia

Iliyâ
La belle Iliyâ désirable à souhait.

634

Aussi
De l'autre côté de la Méditerranée

La volonté d'ouvrir l'Islam au monde : « al futûhat »

S'exprime.

Sous le califat d'Abu Bakr As Saddik
La conquête commence.

La « terre promise »
Est prise par les armées musulmanes commandées
D'une part par Khâlid ibn Walid
Puis par Abou Ubayda.

« Futûh al Falestine »

Deux batailles
En deviendront la clé de voûte :
Celle de Yarmouk et celle d'Ajnadayn.

Yaiiiiie ! Juillet 634
La grande bataille d'Ajnadayn
Dans la vallée d'Elah :
Bataille rangée
Entre l'Empire romain d'orient
Et l'armée arabo-musulmane
Commandée par l'illustre Khalid le Grand.

Les deux armées sont déployées en lignes
Leurs camps à l'arrière

Avec les femmes musulmanes
Chargées de les défendre si nécessaire.

- *Furent Gauloises les musulmanes ?* -

-
Et où
Il est dit, milady
Les archers musulmans jouèrent un grand rôle.

-*Tu sais bien, avant Azincourt, huit siècles après-*

Attaque générale.

Deux jours
Il ne fallut que deux jours
Deux longs jours au terme desquels
Les lignes romaines s'effondrèrent.

-*Fini le maousse costaud ?* -

Abou Bakr meurt cette même année
Et c'est 'Umar ibn al Khattab
Un autre fidèle compagnon du Prophète
Qui prend la succession
Avec le titre de « Amir al mu'minin »
(Le commandeur des croyants).

Une nouvelle période s'ouvre.

Les musulmans organisent un ordre politico-militaire.
Il faut pour 'Umar
Qui est à Médine
Achever « l'ouverture » en Palestine.
Il donne cette charge à Abou Ubayda
Qui a pour but
De faire tomber les derniers bastions byzantins
Qui ne veulent pas reconnaître l'islam
Comme la véritable religion.

*La véritable religion !
Comment une religion pourrait-elle être fausse ?
A l'époque l'église de « scientologie »
N'existait pas.*

*Eglise sans religion ?
Religion sans église ?
Moi pas savoir.*

D'autant plus que

L'empire byzantin est fortement affaibli
Par sa lutte contre les Perses sassanides.

634 toujours

'Umar apprend que Mahomet avait dit
« Il ne faut pas que deux religions
Coexistent dans l'île arabique. »
'Umar examina cette assertion et confirma
« Allez donc dire aux juifs que :
Dieu a permis de les évacuer »

*Marqués par le destin
Comme les Roms
Ou nomades indésirés*

Tous les juifs sont définitivement chassés du Hedjaz
-L'Arabie-
Durant le califat d'Omar ibn al-Khattâb

L'intolérance s'instaure

De ce fait, tout le territoire
N'est pas encore sous domination arabe.
Certaines villes
Comme Césarée ou Jérusalem
Résistent derrière leurs remparts.

Pour combien de temps encore, combien ?
Question aussi de moment, l'Histoire-Temps.

23 Mai 636

Plaid de Guarches
Où sont convoqués les évêques
Et les leudes (les aristos)

Dagobert, sur un trône que recouvre l'or
Œuvre d'Eloi (saint)
Tel un roi qui commande
Tel un père qui lègue
Annonce l'inévitable jugement de Dieu
Evoque la souffrance des pauvres
(Il est grand temps !)
Dénonce l'impôt qui écrase

-s'en moque, s'est constitué un trésor-
 Déploire le dénuement des églises
 Reconnaît ses erreurs
 Nomment ses fautes à expier.

Qu'est l'essence du christianisme
 Que les grands méconnaissent
 Ou méprisent ? Quid
 La charité, quid pour l'aumône ?

La religion est
 Là au centre de la vie quotidienne.
 L'église est située au coeur du village
 Visible de tous.

On croit à Dieu, à la vierge, aux saints.
 On croit à leurs vestiges : os, bouts de vêtements
 Morceaux de bois de croix
 Reliques auxquelles sont attribuées de miraculeux pouvoirs.

Des pèlerinages sont entrepris dans les lieux
 Qui en conservent
 Tel Saint Jacques de Compostelle.

L'année est rythmée par des fêtes religieuses.
 Les grandes étapes de la vie sont
 Toutes
 Absolument toutes accompagnées de cérémonies
 Tels les sacrements (baptême, mariage, extrême onction)

L'Eglise
Faut vivre ! Perçoit des impôts
 La dîme en argent et en nature.

Le monde est promesse d'embûches
Le glaive promesse de peur
Le cœur promesse de gravité
La crainte médite
La force exhorte.

L'homme au combat
Ne prend qu'un seul risque :
La sournoise mort.

Et la mort devient toute sa vie.

L'important: les chemins qui mènent au ciel !
 Le but de chaque chrétien
 Est d'aller au paradis après la mort.

Pour cela, il faut proclamer
 Sa foi, l'unicité de Dieu
 Le père, le fils, le saint esprit.

*-Ils sont trois et ils sont un
 Il y a donc trois personnes-
 Kurieux kurieux !*

Respecter toutes les obligations religieuses
 Aller à l'église et respecter les sacrements
 Les quarante jours du carême annuel sacré

*Le ramadan chrétien
 A moins que le ramadan soit
 Une copie du carême chrétien !*

Faire des dons à l'Eglise, surtout, et pratiquer l'aumône
 Participer à un pèlerinage, oui bien sûr
 Participer à une expédition, encore
 Soit pour libérer soit pour défendre le tombeau de notre Seigneur
 Jusqu'à Jérusalem :
-On en fera des croisades-

*La vie
 La vie seule est une dette
 Que chacun doit à la Vie.*

*Sous un heaume d'écume
 Les yeux n'affronteraient que la splendeur d'homme
 Si aux confins de notre esprit
 Ne rôdait le soupçon
 D'une mort injuste encore qu'à venir.*

Dans ce qui deviendra la France d'aujourd'hui
 Des synagogues s'élèvent à Paris
 S'élèvent à Orléans.
 L'une est même construite sur l'Ile de la Cité.

Détruite ! Une église la supplante.

*Comme à Nuremberg
 (Ils ont toutefois laissé l'étoile de David
 En mosaïque sur le sol)*

*

*Emoi courbe du mépris : la soumission
 Succès d'éclairs : la défaite
 Fabuleux amas d'or mou : le mépris du vainqueur.*

*Tandis qu'à l'horizon
Vont les félons
Aux pièges géants de leurs chemins.*

Selon la tradition islamique,
La conquête de Jérusalem
A commencée à l'automne de l'année
636

Suite à la bataille décisive sur le Yarmouk

Partout dans son histoire orageuse
De la période romaine jusqu'à la présente
Les Juifs ont vécu ici
-Chez vous, chez nous, partout-
Sitôt la conquête romaine de Jérusalem établie
Les bateaux remplis de captifs ont atterri
A Bordeaux, Arles et Lyon.
Des communautés se sont installées
A Vannes et à Valence

Destin
Intimement lié aux divers rois.
-Les leurs, ceux des autres-

Malgré la privation physique
Malgré l'antisémitisme
Une vie intellectuelle
Et une vie spirituelle juives fleurissent
Produisant rabbins et penseurs célèbres
Commentateurs, exégètes, juristes et poètes
Tel Rashi et tel Rabenu Tam.

Ils
Ont excellé –et excellent plutôt- dans la finance
La médecine, le théâtre et la littérature.

Les sentiments antisémites n'étaient pas.

Les Juifs dans leur histoire
De l'orageuse période romaine jusqu'à la présente
Ont vécu ici, chez eux.

Dagobert en la basilique saint Denis
Fait venir Ega
Maire du palais de Neustrie

« Prends soin de mon fils Clovis
Et de ma femme Nanthilde »

J'suis sûr que tu prendras soin d'ma femme

Ah, les femmes !

Epouses ou mères
Elles accompagnaient les hommes à la guerre
Sur les champs de bataille
Les encourageaient, soignaient les blessés.
Certaines étant honorées en tant que prêtresses.

En ce point, femme germaine ou gauloise
C'était même combat.

*Femme arabe aussi
Pas que les seules musulmanes.*

Elles cultivaient la terre, élevaient leurs enfants
Tenaient le ménage
Fabriquaient des étoffes.

Toutefois la fille est assimilée à un bien meuble
Dont le sort dépend du parent mâle

Les Ostrogoths en s'emparant de Rome autrefois
Interdirent le viol.

Sous la loi burgonde
Le viol et le rapt sont sévèrement punis.

Quant à la femme Wisigothe
Elle détient des droits étendus.

Barbares ces barbares ?

Pour la chrétienté, les Pères de l'Eglise
La considère en tant que créature spirituelle
Dotée tout comme les hommes
Des facultés de perfection morale

Ah je rêve !

Pour le délire anti-sexe
-Dû, en partie, au Pêché Originel-

Yz'en ont pas marre

Il s'aggrave par les craintes

Dues à l'impureté des femmes
 Résultat de cet écoulement menstruel
 Qui la place dans une souillure rituelle
 Héritée de la tradition biblique.

Oh pince-moi !

Cela va conduire les prélats
 A dicter les lois du mariage
 Les règles du comportement et les interdits
 Selon que la femme est considérée : Ange

On croit rêver

Ange
 Vierge Marie
 « Marie, refuge du pêcheur, espoir des hommes »

Ou, terriblement Démon :

« Flamme vorace, folie extrême, née pour tromper
 Prédateur des hommes
 La bauge des gras pourceaux
 La tigresse impure et la vipère furieuse.
 L'Eve tentatrice, la porte du Diable la racine du Mal
 Rejeton de tous les vices »

Ce n'est pas un rêve : fous furieux ces curés

Rappel :

-La loi salique : code civil et pénal
 Exclue la femme
 De la succession à la terre
 Reprise plus tard pour évincer
 Les femmes de la couronne de France-

Le concile d'Orléans
 Retire toute fonction ecclésiastique à ces dames
 Et
 Mauvaise cerise sur l'âtre gâteau
 Le synode d'Auxerre
 Décrète :
 Les femmes sont par nature impures
 Doivent se voiler
 Et ne jamais toucher ce qui a été consacré.

*Incroyable, notre niqab
 Hijab et tchador !*

638

Le VIe Concile de Tolède

Sous Chinthila
La politique de persécution
Continue.

Est promulguée
La loi interdisant aux non-catholiques
De résider à l'intérieur des frontières du royaume.

*Persécution, toujours et encore les persécutions
Hier comme aujourd'hui*

Cela entraîne à nouveau
Beaucoup de conversions forcées chez les Juifs
Tandis que d'autres choisissent l'exil.

Une confession publique est instituée
Au cours de laquelle les Juifs convertis
Se repentent de leurs fautes
Et promettent de suivre à la lettre
La foi catholique.

*

Alors
Qu'en cet an 638
Toujours
Tombe
Jérusalem

*Confrontation entre deux mondes
L'un très ancien et l'autre naissant qui
Veut s'affirmer comme l'héritier du premier.*

*L'histoire, celle des historiens
N'en fit un pas une montagne
N'empêche
Elle va avoir pour conséquence à longs termes les croisades
Et de nos jours
...Relis le Monde, l'Express, ou Le Point
Et vois sur Internet ...*

*Et pis que ça !
Septembre 2001.*

Qui sont ces Sarrasins

Ces barbares dits Agarènes
Extraits du ventre d'Agar la servante d'Abraham ?

642

Guerriers
Les musulmans pénètrent en Egypte.

A partir de 650

La surpopulation aidant
Les terres scandinaves sont devenues trop étroites.

Les peuples venus du Danemark
De la Norvège et de la Suède
Sont à la recherche de nouvelles terres.

L'émergence de souverains plus forts
Que les petits rois locaux traditionnels
Amènent les guerriers emprunts de liberté
A reconquérir celle-ci sous d'autres cieux
Tout en convoitant richesse gloire et fortune.

Ce que va rendre possible
L'innovation technique du bateau à quille
Et les rendra maîtres
De tout le commerce de la Baltique.

653

Le huitième Concile de Tolède
Est présidé par l'évêque Eugène
Sous le règne de Receswinthe

Les lois édictées par le IV^e Concile
Sont réaffirmées reformulées.

Les Juifs convertis sont contraints,
De se présenter devant leur évêque
A l'occasion des fêtes chrétiennes
Et à celle de chaque fête juive.

Les convertis sont contraints de signer un texte

Où ils s'engagent
 A ne pas se marier entre eux
 A exécuter eux-mêmes les convertis
 Qui n'observent pas strictement la foi catholique.
-Ou comment garder les mains propres-

Conscient des résistances locales
 Est décidé que toute personne
 Même d'appartenance noble ou
 Issue du clergé
 Qui apporte son soutien à la pratique du judaïsme
 Doit être punie
 Par la saisie du quart de ses biens
 Et l'excommunication.

*La richesse n'a pas d'odeurs
 Peut-être
 Mais elle a des larmes et du sang
 Pour sûr!*

17 juin 656

Médine
 Le peuple est mécontent
 Les délaissés se rappellent à lui
 Des soldats en colère
 Assassinent le calife Othman
 Othman successeur
 De Mahomet, d'Abou Bakr et Omar.

Le jour de l'assassinat
 Ali est proclamé calife.

Othman, un bourgeois de La Mecque
 Qui épousa deux des filles du prophète Muhammad
 Celui qui redistribua à sa propre famille
 Une grande partie des bénéfices accordés
 Celui qui a traduit le Coran
 En une langue arabe accessible à tous.

Et comme Omar Othman assassiné
 Tel
 Amr ibn al-Aç, le conquérant de l'Égypte
 Tel l'époux de Fatima, fille de Muhammad.

Le meurtre : efficacité de l'action politique ?

L'élection d'Ali est controversée.

Une forte opposition prend forme autour
De Muawiya, le neveu
Qui mettant en cause sa légitimité.
Exige, selon la vieille coutume arabe
La vengeance du meurtre de son oncle.

Soit la vendetta arabe tradition austrasienne

Au même moment Muawiya
Refuse de céder place
Au nouveau gouverneur nommé par Ali

*- Tels de nos jours
Certains députés ou ministres -*

En effet
La famille des Umaiyya
Accuse le quatrième calife
Ali, de complicité d'assassinat.

656

Encore

A lieu
La première fitna ou bataille schismatique
Appelée « bataille du Chameau »
Opposant le clan majoritaire
Quraychite de La Mecque
Aux fidèles d'Ali au mois de décembre
Aux environs de Bassorah.

Aisha
L'épouse préférée du Prophète
Fille d'Abû Bakr nommé premier calife
-Et adversaire déclarée d'Ali
Qui refusa de prêter allégeance à son père-
Soutient
Deux Quraychites
Nommés Talha et Zoubayr
Qui contestent la nomination d'Ali au califat.

Ils prennent Bassora et exterminent tous ceux
Qui sont soupçonnés d'avoir participé à l'assassinat d'Uthman.

Ils envoient un message à Mu'awîya
Pour l'avertir qu'ils se disposent à marcher contre

`Alî
 Qui campe aux environs
 Avec une armée dans l'attente du soutien
 Des habitants de Bassora.

La bataille
 Après des tractations qui durent plusieurs jours
 Un matin de décembre
 S'engage.

L'acier seul est noblesse.

*Rien que l'acier
 Et l'épée est son âme
 Qui lui donne tout son éclat.*

*Cette âme née dans le brasier
 Développée en souffrance
 Par ce lourd marteau de forge.*

*D'où vient la trempe de l'Epée
 Sa résistance
 Si ce n'est dans le bain du sang.*

*Fureur et joyau : l'acier.
 Terrible : la haineuse hargne.
 Soupe d'hémoglobine : la gloire.*

Les armées d'Alî passent à l'attaque.
 Vers midi Talha atteint d'une flèche
 Meurt d'hémorragie.

. Al-Zubayr de son côté est tué dans le combat
 Et sa tête présentée à `Alî.

Aïcha
 Assiste à la bataille depuis sa litière
 Posée sur son chameau
 Aux rênes tenues par un certain K'ab

Ali remarque que les ennemis
 Reforment leurs lignes de bataille
 Comme si rien ne s'était passé.

Ses compagnons lancent une grêle de traits
 Sur la litière d'Aïcha
 Qui s'en hérissé d'un grand nombre

Pour finir à ressembler à une cannaie.

Le frère de Ka'b
Fils de Sour, tient la bride du chameau.

`Ali, ayant fait mander Mâlik, lui dit :
“Aussi longtemps que ces hommes verront
Ce chameau debout, ils ne reculeront pas.
Cherche à saisir la bride et
A l'entraîner de ce côté ci du champ de bataille.”

Mâlik, à la tête d'une nombreuse troupe
Livre un assaut et
D'un coup de sabre
Coupe la main du frère de Ka'b.

Un autre frère de celui-ci
S'approche, saisit la bride, et dit à Aïcha :
“C'est moi, le frère de Ka'b!”
Aïcha réplique : “Que Dieu te récompense!”

Quand lui aussi eut la main coupée
De même ceux qui
Au nombre de soixante dix
Avaient, après lui, successivement saisi la bride
Et que le chameau eut résisté
A tous les efforts entrepris pour l'emmener
`Ali donna l'ordre de lui couper les
Jarrets.

Lorsque l'armée de Bassora voit le chameau tomber
Aussitôt elle se met à fuir
Tandis qu'Aïcha
Dans la litière renversée à terre s'écrie :
“Père de Hasan, tu es le maître
Sois clément !”

Muhammad son frère la ramena à Bassorah
Reçue dans la maison d'Abdallah
Le fils de Khalaf le Khozâ`ite
L'un des notables de la ville.

`Ali demeura sur le champ de bataille
Jusqu'à la tombée de la nuit.

Un grand nombre de ses compagnons
Ayant trouvé la mort
`Alî les fit enterrer
Et rassembler tous les objets trouvés
Pour que les familles de leurs propriétaires puissent les récupérer.

Toutefois la contestation omeyyade continua

Moawiya, le gouverneur musulman de Damas
 Parent du précédent calife
 Prend à son tour les armes contre Ali.

Les rivaux se rencontrent en Syrie
 Près des ruines romaines de Siffin
 Aux bords de l'Euphrate
 Et s'apprêtent à en découdre après plusieurs semaines
 De longs palabres et de vaines négociations
 Le 26 juillet 657.

Ali est sur le point de l'emporter
 Quand les soldats sur une idée d'Amr ibn al-Aç
 -Un partisan de Moawiya-
 Dressent les feuillets sacrés du Coran,
 A la pointe de leurs lances.

« Que Dieu en décide ! »

Impossible de les combattre !

S'en remettre à l'arbitrage humain
 Plutôt qu'à la justice divine
 Entraîne de fait la défection
 D'un très grand nombre de ses adeptes
 Qui seront nommés les « kharidjites »
 -Ceux qui sortent-

*Contraint par le parti pieux du camp
 Ali acceptera un compromis
 Impliquant son abdication en
 659*

Le 24 Janvier 661
 Face à la mosquée de Koufa
 -En Irak-
 D'un coup d'épée empoisonnée
 Donnée par un kharidjite
 Ali
 Est assassiné.

La mort d'Ali provoque
 Un schisme entre shiites
 -Partisans d'Ali-
 Qui prônent la rigueur
 Dans la pratique de la religion

Et les sunnites défenseurs
D'une application plus souple
De la doctrine musulmane.

Son fils Hasan renonce à ses droits
Au profit de Muawiya
Qui étend alors son pouvoir
Sur tout l'Empire arabe
Prend Damas pour capitale
Et fonde
L'héritaire dynastie des Omeyyades.

IV

670

Conquête du Maghreb.

Une reine berbère, Kahena
-Faut pas croire, une femme c'est terrible
Ici chez nous comme ailleurs, complément de l'homme
Et rrréciprrroquement-
 Dirige les Berbères avec succès contre les Arabes.

Dans l'intervalle
 Léonce
 Empereur byzantin
 Envoie sa marine pour reprendre Carthage
 Résultat : les Arabes sont forcés de se retirer de Kairouan

Kairouan, O Kairouan? Vas is das?

Après la Mecque, Médine et Jérusalem
 Kairouan la quatrième ville sainte de l'Islam
 Construite par les musulmans après Al Basra, Al Koufa, Al Fostat.

Kairouan
 Où vont les hommes en burnous
 -Long manteau de laine sans manche et capuche pointue-
 Flottant sur la jebba de soie et les joues du sarouel

Où les femmes voilées du hayek
 Le corps assoupli sous la kessoua au bustier brodé de perles et de strass
 Foulent de leurs pieds nus les tapis du souk

Kairouan la lumière vibrionnante

Point de départ de Tarak Ibn Ziad
 Avec son armée pour la conquête de l'Espagne
 Et
 D'Assad Ibn El Fourat pour la conquête de la Sicile.

*

Onzième concile de Tolède

L'encore trop importante population
 Juive incite Wamba roi
 Wisigoth à ordonner l'expulsion
 Des Juifs, aidé par
 Julien de Séville, archevêque.

L'éradication du judaïsme est
 Dans tout le royaume
 Décidée

L'enlèvement des enfants juifs
 Pour les baptiser catholiques
 Et leur attribuer des noms
 Chrétiens s'organise de force

En 680

En attendant, les partisans d'Ali
 Conduits par Al Hussein le fils cadet de celui-ci
 Affrontent les sunnites à Kerbela.

Ils sont défaits et la mort d'Al Hussein
 Va consommer la rupture entre *sunnites* et *chiites*.

681

Sous le règne d'Ervige
 Douzième concile de Tolède

*-Les conciles se suivent
 Et comme les imbéciles
 Invariables, ne changent pas –*

Le but à atteindre

« Extirper la peste judaïque qui renaît sans cesse »

Ervige publie vingt-huit lois contre les Juifs.

Il exprime son désir
De reprendre l'ancienne législation
Du temps de Sisebut
Bien que plus indulgent
En effet il s'oppose
A la peine capitale.
(Maître Badinter avant l'heure)

En l'an 686

Julien II de Tolède
Compose pour le roi
Un traité anti- Juifs
« De sextae aetatis comprobatione »
- *L'antichambre de Mein Kampf*-

Il demande à nouveau l'application
Généralisée du baptême forcé.

Pour ceux qui désobéissent
La saisie des biens
Les châtiments corporels, l'exil
Ou mieux encore : l'esclavage.

*En fait les juifs
Inconsciemment
Défendaient l'idée même
De la liberté : liberté de pratique et donc
Liberté de croyance
Liberté du choix de sa foi
Liberté de l'exprimer ouvertement.
Bref, la libre liberté.*

La Liberté, quoi.

Les enfants juifs de
Plus de sept ans
Sont enlevés à la garde de leurs parents.
- C'est un coup terrible porté à nombre d'agriculteurs –

De nouveau
Une seule issue se présente :
Devenir faux chrétien.

La majorité se convertira

Tout en demeurant attachée
 Au fond du cœur
 A sa prime religion.

Mais avec le temps, la situation des
 Anoussim (convertis de force)
 Devient pire que celle des Juifs déclarés
 Qui soutiennent ouvertement leur foi.

-Pas toujours bon de vivre caché-

Pour contre l'attachement de la mémoire juive
 (Et chrétienne)
 Au symbole vivant qu'est Jérusalem
 Est plus fort que jamais.

Pour la contrer
 Sont construits
 Sur l'esplanade même du Temple
 Le Dôme du Rocher et plus tard
 La Mosquée Al-Aqsa.

En 691

La « Coupole du Rocher »
 Superbe monument de l'architecture islamique
 Est construite à Jérusalem
 Sur l'emplacement de l'ancien temple juif
 Qu'ont détruit les soldats romains
-Tu t'en souviens, j'espère, hein, dit !-
 Au dessus de ce rocher où Allah
 A pris appui pour retourner au ciel
 -D'où « le rocher de l'élévation »-

*-Faudra songer à construire la Coupole du Renne
 Au dessus d'un andouiller pour le Père Noël-*

692

Égica
 Victime d'un complot
 Tramé par Sisbert

Archevêque de Tolède
 Et Sunifred représentant la noblesse
 Pour l'assassiner, lui
 Liuvagotha son épouse
 De même Tecla et Frogellus
 Théodemir et Liuvila
 Des proches nobles et fidèles

Egica abandonne alors son trône
 Et quitte Tolède la capitale.

Aussitôt
 Sisbert couronne Sunifred
 Roi.

Mais l'ex roi
 Réplique début 693

*(Quatre vingt treize
 Ça sonne bien à l'oreille, non !
 Victor s'en servira)*

Il rassemble une armée
 Et reprend le pouvoir.
 Il organise ensuite le seizième concile dit de Tolède.
 Au cours duquel
 L'évêque Félix de Séville remplace Sisbert
 Défroqué, excommunié, exilé
 Tandis que Sunifred voit ses biens confisqués.

Olé, viva España !

Le roi Egica
 Allège les mesures antisémites.
 Reconnaît le caractère fautif
 Du baptême forcé
 Diminue la pression sur les conversos
 Par l'exemption du paiement des taxes dues
 Mais maintient les mesures
 Concernant les activités commerçantes juives.

*-Pis que la mort, l'agonie de l'assèchement
 L'isolement qui ôte toute reconnaissance sociale-*

Donc
 Fin de toutes les activités agricoles
 Des Juifs espagnols.

De plus ils ne sont plus autorisés
 A commercer avec les chrétiens du royaume

Ni ceux d'outre-mer.

694

Le XVIIe Concile de Tolède
Et chute du royaume wisigoth

Ils se suivent s'enchaînent se déchaînent

Egica réduit à l'esclavage
Tous les Juifs du royaume
Qui perdent leurs biens et leurs esclaves
Et en confie la gestion aux grands propriétaires fonciers
- (Mes possesseurs) –
Relais de l'expansion du christianisme

*Ca sonne bien –possessorés-
Les possédants, ceux qui essorent*

La mesure est tout *bénéf* pour le trésor :
Désormais les juifs
Appartiennent au fisc et à la couronne.

Il prend également des mesures pour veiller à ce que
Les sympathisants catholiques
Ne soient pas enclins à les aider.

De lourdes amendes frappent les nobles
Et les membres du clergé négligents
Dans l'exécution des mesures énoncées.

Poussés au désespoir
Les Juifs se mettent en rapport
Par la loi du commerce
Avec leurs frères d'Afrique

Objectif : détruire la puissance wisigothe

Le complot est découvert

Les Juifs sont réduits au servage et
Répartis entre les grands du pays
Sans pouvoir jamais être affranchis.

La situation s'aggrave encore sous Wittiza
(Successeur et fils d'Egica) :

Défense de posséder terres et maisons

La navigation et le commerce avec l'Afrique

Les relations d'affaires avec les chrétiens :
Interdites.

Obligation de céder tous leurs immeubles
Au fisc leur est faite
Contre un semblant de dédommagement.

En outre
De graves accusations sont proférées
Comme quoi ils sapent les fondements de l'Église
Veulent tuer les chrétiens
Soulever le peuple pour s'emparer du royaume !

Mais l'empire wisigoth touche à sa fin.

Après la mort de Wittiza
Tarik, le conquérant musulman
Arrive en Andalousie
Rejoint par tous les Juifs bannis

Si tu me chasses je reviendrai
Ritournelle de l'Histoire

698

Succombe Carthage

Carthage !
En guise de punition pour une forte résistance
A leur conquête
Les Arabes détruisent la ville.
La deuxième fois de son histoire
Tout comme les Romains
Le firent
844 ans plus tôt.

Carthage est détruite, mais Kahena vainc les Arabes
Une deuxième fois –*loi de symétrie*–
Et les chasse du Maghreb.

En 702

Près du nouveau Dôme du Rocher
Est construite la mosquée Al-Aqsa

-Loi de persistance-

Sachant sa défaite imminente
 La reine Kahena pratique la politique de la terre brûlée
 L'envahisseur ne s'appropriera pas les terres.
 Elle fait détruire châteaux et réserves de vivres
 Brûler
 Maintes récoltes moult vergers.

Vieille tactique de Bérézina.

-Loi de décomposition-

En réaction nombre de berbères
 Se soumettent aux arabes.

Seule, délaissée, capturée dans un ravin
 Par les hommes d'Hassan Ibn Numan
 A Tabarka parmi la bruyère Kahena est
 Décapitée.

En Afrique du Nord
 Le gouverneur omeyyade
 Ifriqiyya Musa ibn Nusayr
 Pousse son avancée jusqu'à l'Atlantique
 En direction de l'ouest.

Il échoue dans la prise de Ceuta
 Mais, en contrepartie, réussit à prendre Tanger.
 Dès lors
 Il impose l'islam à une population
 Où seules prédominent les religions traditionnelles
 Soit chrétienne soit juive.

En l'an 708

Moussa B Noçair
 Nouveau général des troupes musulmanes
 Conquiert les Baléares.

80 ans après
 La mort de Mahomet
 Avril 711
 Son Lieutenant
 Général Tariq ibn Ziyad
 Franchit « les colonnes d'Hercule »
 Le détroit Estrecho
 Entre le sud de la Gaule Belgique et

Le nord du Maroc
 Appelé Gibraltar
 Déformation du mot arabe djebel Tarik
 Ou « montagne de Tarik »

A la tête de 400 hommes
 Et de 100 chevaux
 Il débarque
 Pour préparer la conquête.

Les Arabes franchissent alors les Pyrénées
 Puis fondent le royaume de Septimanie
 Avec Narbonne pour capitale.

711

-Loi d'expansion-

La Conquista mauresque amorcée
 Va dénommer la Belgique
 Comme pays d'Al-Andalûs.

Pour 800 ans
 Huit siècles !

-Loi d'ancrage-

L'expansion de l'islam se fait
 Selon le principe de la guerre juste
 Ou Jihad

-Loi du prétexte-

*Qu'est une guerre juste
 Si juste il existe
 Et selon quelles lois ?
 Mille millions de chameaux bâtés à la que j' te pousse !*

Konnerie !

Cette terre
 Alors chrétienne
 Usée par de longues luttes intestines
 Entre Ariens de la péninsule Ibérique
 Et donatistes du Maghreb
 Persécutée à sang par le pouvoir impérial
 Réserve un accueil favorable aux conquérants

-Loi de substitution-

La nuit du 27 au 28 avril 711

Dés le débarquement réussi
 Tāriq brûle ses navires
 Et tient le discours suivant à ses soldats :

« Ô gens, où est donc l'échappatoire ?
 La mer est derrière vous et l'ennemi
 Devant vous
 Et vous n'avez par Dieu que la sincérité
 La patience »

*En clair, tu n'as plus qu'à aller de l'avant avec
 La nuque tournée vers La Mecque
 Et le sabre entre les dents.*

Pendant le débarquement omeyyade
 Rodéric est occupé au nord de la péninsule
 A combattre les basques à Pampelune.

La nouvelle du débarquement
 Lui parvient que trois semaines après.

Il prend derechef la route vers le sud
 À marche forcée pour tenter d'arrêter les Omeyyades.

Entre-temps Tariq prend
 Algésiras puis Cacix, ensuite
 Se dirige vers Séville.

Rodéric en contre conquête
 (*Rodrigue a du cœur*)
 Organise une armée de 33 000 hommes à Cordoue.

Le choc a lieu le 19 juillet
 Près de Cadix sur le Guadalete.

Les Omeyyades utilisent des attaques violentes
 Suivies de retraits rapides
 Tandis que les Wisigoths
 Agglutinés
 Manœuvrent en masse.

Les fils de Wittiza
 Précautionneux battent en retrait
 Laissant dépourvus les flancs.

La cavalerie omeyyade
 -Environ le tiers des effectifs-

S'engouffre dans la brèche
 Suivie de l'infanterie
 Qui infligeant de lourdes pertes
 Jusqu'à occire notre Rodéric.

Drôle de rodéo Gouadalété !

La bataille du Guadalete
 Décime la noblesse guerrière des wisigoths
 Alors que les pertes omeyyades
 S'élèvent à 3 000 hommes.

*Détail, peccadille, parmi les innombrables détails
 Dont est truffée l'Histoire
 Tels ces globules rouges peuplant le noble sang.*

La victoire aidant
 Tariq réorganise toute la cavalerie
 Et
 Augmente ses effectifs suite à l'arrivée
 De 5 000 hommes
 Que le gouverneur Mūsā ibn Nusayr
 Envoie pour le renforcer.

Bataille bouclée
 L'avancée omeyyade
 Se réalise de façon ultra rapide
 Facilitée par le climat de la guerre civile
 Et la coopération d'une grande partie des Ibères
 Que la famine exaspère
 Que les épidémies emportent
 Soucieux d'une situation politique enfin stable
 Notamment la population juive
 Que la monarchie chrétienne
 Persécute.

La conquête omeyyade est trop soudaine
 Pour permettre le choix d'un nouveau roi.

Victorieux
 Les Arabes enthousiastes s'activent à l'intérieur du pays.
 La péninsule ibérique toute entière devient
 Province musulmane

Les Juifs accueillent les nouveaux conquérants
 En libérateurs
 Espérant que les musulmans
 Seront plus tolérants que les chrétiens.

Deux ans plus tard
 Tariq en prenant Tolède, capitale Wisigothe
 Marque
 La chute finale
 La chute définitive du Royaume

La vie des Séfarades
 (Les juifs de l'Espagne)
 Se modifie.

Ils apportent une aide
 Précieuse
 En assurant la garde du butin
 Pris par les arabes
 Sans toutefois leur prêter
 Une aide guerrière dans leur conquête.

Une fois tombée
 La défense de Cordoue
 Est assurée par les Juifs
 Tandis que Grenade et Malaga
 Séville et Tolède
 Sont confiées à une armée mixte
 Constituée de Juifs et de Maures.

Au long des années
 La majeure partie du territoire ibérique
 Passe au pouvoir des musulmans
 Sous la férule de Tariq ibn Ziyad.

Par le moyen de « capitulations »
 Chrétiens et Juifs
 Obtiennent le statut de « gens du livre »
 Ce qui leur permet
 De conserver leurs structures administratives.

Les musulmans
 Selon les enseignements du Coran
 Estiment que les « gens du livre »
 Ne doivent pas être convertis de force à l'islam
 Et méritent un statut particulier
 « La dhimma » (la protection)

D'où viennent les parrains !

Le statut de « dhimmi » (- en langue arabe- «protégé»)
 Garantit la vie, la propriété et la liberté de culte
 Un degré d'autonomie juridique
 Tout en conservant leurs lois

Et leurs magistrats (dayanim ou juges)

La communauté juive
Est représentée auprès des autorités arabes
Par le nassi (ou nagid).

Toutefois

*Hé ouais, y a une contrepartie
Hé peuchère !*

Les Juifs doivent- payer-
Payer, payer, payer la
La « capitation »
Mais c'est bien sûr
En espèce ou en nature
Par tête de pipe
-D'où l'intérêt de ne pas les occire-

CQFD

*Et puis entre nous dhimmi sous entend « dîme »
Langue internationale l'arabe ?-*

Ils doivent par contre
Porter des vêtements spéciaux

*-Pour les distinguer
Ce n'est pas la rouelle ou l'étoile jaune
Mais c'est tout comme-*

Ni bâtir de nouvelles synagogues
-Ni surtout posséder d'esclaves musulmans-
Se soumettre à diverses discriminations
Concernant l'accès aux fonctions publiques.

Les fonctions militaires ou politiques
Sont fondamentalement réservées aux Musulmans.

Dans le domaine de la justice
Le témoignage des dhimmis
A moins de valeur que celui
Apporté par les musulmans
Et leurs indemnités
Quand ils sont victimes de crimes de sang
Sont moindres. *Ben oui, discriminés*

Les dhimmis accusés de blasphème
Sont monnaie courante et punis de mort.
Comme leur témoignage est irrecevable

Pour se sauver la vie
Ils doivent donc ...-se con ver tir-

Les mariages mixtes
Sont également punis de mort.

En dépit des restrictions
La qualité de dhimmis
Semble rendre une vie moins malheureuse
Que sous le règne des Wisigoths.

Ainsi les communautés se reconstruisent
Et bénéficient de contacts avec les Juifs orientaux
Qui vivent –également- sous
-Légalement- la domination islamique.

En réaction (faut bien vivre)
Le commerce international devient donc
Une activité de plus en plus pratiquée
Par les Juifs
Avec l'artisanat du bois et de la soie
Celui de l'or et de l'argent.

712

Les troupes du général Qutayba ibn Muslim
Conquièrent les actuels territoires
De l'Ouzbékistan et du Kirghizistan
Des Ouzbeks et des Kirghiz.

Là
A la victoire de Talas
-Allah akbar-
Sous le règne du premier abbasside
Abou al' Abbâs
Rien à voir avec Tarass Boulba
Ils entrent en contact avec les Chinois
Et découvre le papier
Ce cher et cher papier
Pour diffuser le Coran

Vers 714

Au nom du calife omeyyade Al-Walid 1er.
Mūsā ibn Nusayr débarque
A Algésiras avec une armée de 18 000 Berbères
Et prend Saragosse.

La majeure partie de la péninsule Ibérique

Est entièrement soumise.

Quelques poches de réfractaires subsistent
 Dans les régions montagneuses
 De la cordillère Cantabrique et des Pyrénées.

714

A la mort
 De Pépin de Herstal dit Pépin le Jeune
 Ou Pépin le Gros
 Son fils Charles
 (Plus tard appelé Charles Martel)
 Reprend la charge de maire de palais
 Qu'occupait le défunt
 -Ses deux demi-frères
 Drogon de Champagne et Grimoald II
 Etant décédés-

Mais
 Car il y a comme souvent un « mais »
Ce joli mot de mais de l'Histoire
 Aux yeux de Plectrude
 Première épouse de Pépin
 Charles est considéré comme enfant illégitime
 Car né d'Alpaïde
-Une autre uxor nobilis et elegans-
 (Epouse noble et élégante)
 Que Pépin avait prise
 Bien qu'étant déjà marié.

Les deux côtés de la gamique méditerranée
Se sont forcément passés la manie poly.

Plectrude tente de l'écarter du pouvoir
 En le faisant mettre en prison
 Et préserver ainsi l'avenir de son petit-fils
 Théodebald (ou Thibaut, Thiaud) âgé de six ans
 Fils de Grimoald II
 Héritier légitime.

Elle fit donc *-disais-je-* enfermer Charles
 Mais *(le voilà)*
 C'était sans compter sur l'opinion
 Des différentes provinces du royaume
 Qui
 Misogynes
 N'acceptent pas d'être dirigées par une femme.

Des révoltes alors éclatent ici et là

Les Neustriens
 Elisent un roi, Chilpéric II
 Et un maire du palais, Ragenfred
 -Connu aussi sous le nom de Rainfroi-

Alliés aux Frisons ils attaquent l'Austrasie.

C'est alors que Charles intervient.
 Il réussit à s'échapper
 Organise une *conte-rattaque* avec ses partisans
 Puis prend la tête des forces Austrasiennes.

Ce seront deux victoires :

Amblève en 716
 Commune de Liège en Belgique
 Puis Vinchy le 21 Mars 717
 Près de Cambrai *dans le département des Ch'tis*.

La tactique de Charles
 Copiée sur celle de César
 Est couronnée de succès.

Pren-dre le temps de ras-sembler une gran-de ar-mée
 Pour at-taquer en position de for-ce
 Au lieu et à l'endroit choi-sis

Repoussés
 Neustriens et Frisons.

Défaites
 Chilpéric et Rainfroi.

Charles les poursuit jusqu'à Paris.

Puis se dirige sur Cologne
 Que Plectrude a choisi
 Pour s'installer avec son petit-fils.

Obligée de reconnaître sa défaite
 Elle livre la mairie d'Austrasie.

Assuré de son succès
 Aussitôt au pouvoir
 Charles proclame Clotaire IV
 Roi d'Austrasie pour l'opposer à Chilpéric
 Destitue Rigobert l'archevêque de Reims
 Favorable à Plectrude
 Pour le remplacer par Milon de Trèves.

Petit à petit
 Avec l'appui de l'église
 Il reprend le contrôle
 De tout le royaume franc
 Qu'il organise en un ensemble cohérent.

En 716

Boniface de Mayence
 Willibrord évêque d'Utrecht
 Echouent à convertir les Danois.

Déçue des résultats
 L'Église recourt à la force.

En 716 aussi

Une nouvelle province omeyyade est constituée :
 Ġazīrat Al-Andalus
 Plus simplement Al-Andalus.

*Gargarise-toi : Al Anda loussss
 Ca sonne bien, non.
 C'est beau, ça chante, c'est sensuel.*

An-da-Lou-sie !!!!!

*Anda- Lousie !
 Magnifi-co.*

Les musulmans resteront
 Sur la péninsule près de huit siècles.

A leur troisième siège de Constantinople
 Les Arabes échouent
 Et sont même vaincus en Orient.

La taille de l'Empire
 Pose des difficultés de gouvernance
 Et des révoltes kharidjites
 (Les séparatistes de l'époque
 Comme je l'ai expliqué)
 Eclatent en Mésopotamie

718

Après la chute des Wisigoths
 La résistance aux Omeyyades s'organise
 Se réfugie au nord de l'Espagne
 -Dans la cordillère Cantarabique-
 Et choisit un roi
 Pélage, fils de Favila
 Un noble de la cour d'Egica.

Pélage devient donc
 Premier roi des Asturies
 Avec pour capitale
 Cangas de Onis.

Pelage refuse de payer tribut et
 Renforce son armée avec des combattants qui affluent
 Et commence l'attaque systématique
 Des garnisons omeyyades de la région.

De même en 718

*Loin, plus loin, à l'Est
 De l'autre côté du monde*
 Les Arabes annexent la Transoxiane
 Boukhara et Samarkand.

L'année suivante
 Tachkent et Ferghana
 Villes clefs sur la route de la soie.

Coalisés
 Les rois de ces villes-État
 Réclament l'aide de l'empereur de Chine
(Héhé comme les Gaulois)
 -Qui revendique la suzeraineté sur l'Asie centrale-
 Pour y lever l'impôt.

Les Chinois
 Demeurent sourds à ces appels.

Le 14 octobre 719
 Près de Senlis
 A Néry
 Les Francs d'Austrasie et les Francs de Neustrie
 Se confrontent.

De cette seule journée

Un seul vainqueur, un
Dénommé Charles.

719

Moussa Ibn Noçaïr
Prend Narbonne
Dans le Languedoc actuel
Province à l'époque appelée Gothie
Sise entre le Rhône et les Pyrénées
Ou Septimanie en souvenir des Wisigoths
Incluant *ipso facto* sept villes principales

-Narbonne sa capitale, Agde, Béziers,
Nîmes, Maguelone, Lodève et Elne-

Le gouverneur omeyyade -As-Sam ibn Malik Al-Hawlaniyyi-
Ah ces noms à rallonge !
Utilisera Narbonne comme base militaire.

Clotaire mort
Charles maire du palais d'Austrasie
Réunit les deux royaumes
Mais n'a d'autre ressource que remettre
Chilpéric II sur le trône.

720

La Sicile est conquise par les Arabes

721

Toulouse est assiégée.
Eudes le duc d'Aquitaine
Part demander l'aide des Francs.

Or les austrasiens sont engagés
Avec Charles (martel) dans une guerre
Qui les opposent aux Saxons

C'est donc en Neustrie et en Bourgogne
Qu'Eudes trouve du renfort.

Trois mois plus tard
 Le 9 Juin
 Il revient briser le siège de Toulouse
 Sur le point de se rendre.

En effet
 Les Omeyyades
 Confiants après ce qu'ils considèrent
 La fuite d'Eudes
 Défendent faiblement leur camp
 Et n'utilisent pas d'éclaireurs.

L'effet de surprise est total.
 Les Omeyyades sont encerclés par l'armée d'Eudes
 Qui les attaque par les flancs
 Et leur inflige des pertes terribles.

Le siège de Toulouse est levé
 Al- Samh ibn Malik Al- Khawlani
 Réussit à fuir
 Mais est rattrapé et est exécuté
Pas de quartier

Les pertes omeyyades s'élèvent à 3 750 morts
*-Devenue une habitude de l'Histoire le décompte des morts
 Plus tard elle affichera des « stats » plus délirantes encore-*

Les campagnes arabes
 Cessent un peu pour plus d'une décennie.

Décennie durant laquelle
 Charles –Martel- n'hésite pas à saisir les propriétés de l'Église
 Pour financer son armée
 Acheter des partisans
 Sécuriser son pouvoir
 Pacifier sa frontière nord
 Et se préparer à une éventuelle prochaine « gazawat omeyyade »
(Expédition musulmane ponctuelle)

Cela lui vaut une grande inimitié de la part de l'Église
Mais bon, la force armée n'est pas de son côté.

Cette même année
 Meurt Chilpéric II

Charles appelle alors Thierry IV
 Retiré à l'abbaye de Chelles

-Fils de Dagobert III -
Et l'installe sur le trône.

Été 722

Les Omeyyades
Ne semblent pas trop préoccupés
Par l'insurrection montagnarde cantarabique
Eloignée de leur centre de Cordoue
Et sans intérêt stratégique
D'autant plus que leurs préoccupations
Sont tournées vers les Francs
Au-delà des Pyrénées

Mais
(Les « mais » de l'histoire comme déjà énoncés)
Après la défaite cuisante de Toulouse
Ambiza le gouverneur d'al-Andalus
(Anbasa ibn Suhaym Al-Kalbiyy)
Décide de lancer une expédition punitive contre les Asturies
Histoire de remonter le moral de ses troupes
D'autant plus qu'il s'imagine une victoire facile.

Il charge Munuza
Son subordonné au nord de la péninsule
De préparer l'expédition
Lequel
Comme tout bon subordonné
Envoie le général Alqama.

(La sempiternelle chaîne du commandement :
Si tu gagnes c'est grâce à toi
Si tu perds c'est la faute à l'autre
Forcément !
Le vainqueur c'est çui qui commande
Le perdant c'est l'imbécile de subordonné
Qui ne sait rien faire
Qui n'a pas compris.

Bref
Responsable, peut-être mais pas coupable)

Accompagné d'Oppas
Le frère de l'ancien roi wisigoth Wittiza
Et archevêque de Séville
Est chargé de négocier la reddition des Asturiens.

Las ! Les négociations échouent

Et les Omeyyades
Organisés, nombreux, pourchassent Pélage.

Les Asturiens, au fil des escarmouches
Alors qu'ils ne sont plus que 300
Attirent petit à petit, fines mouches
Les Omeyyades au cœur des montagnes
Jusqu'aux grottes de Covadonga
Dans une étroite vallée
Facilement défendable du haut des « Pica de Europa »

Au refus de Pélage de se rendre
Alqama lui envoie ses troupes
Pour extirper l'ennemi
Malgré la pluie de flèches qui jaillit
Des pentes de la montagne.

Les Omeyyades
Incapables de manœuvrer dans l'étroitesse des lieux
(Grand principe classique guerrier)
Décident de se retirer
Mais (en voilà un autre de « mais obstacle »)
Un groupe d'Asturiens
Composé de nombreux villageois en armes
Coupe la retraite
Attaque les troupes restantes
Et leur inflige de lourdes pertes.

Au sein d'un labyrinthe de montagnes
Pris au piège au fond des gorges
Durant deux jours et deux nuits
Alqama et ses hommes
Sans cesse en butte aux embuscades
Désespérés
Franchissent cinq cols
Entre 1 200 et 1 500 m d'altitude
Couvrent en fantassin près de 50 kms
Dans les éboulis de pierraille

Tout en se battant tout en combattant

Tout en mourant

Va sans dire
Après cette bataille
Les Omeyyades
Ne remettent plus vraiment en question l'indépendance des Asturies
Minimisent la puissance des forces restantes
Et l'impact de cette campagne.

Néanmoins, ce royaume
Devient le noyau
Et le point de départ symbolique
De la «Reconquista»

Attribuant sa victoire à la protection de Marie
Pélage
Fait élever en son honneur
Un sanctuaire dans les grottes
Baptisées « Cova dominica »
Qui par déformation deviendra « Covadonga »

« Reconquista »
Reconquista
Qui va durer plusieurs siècles

Extrait de FRANCIE
Livre II « L'Orgueil et le Pavois »
Jean Pierre Payen
26/X/2020